



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** Foire
Cap sur les Antilles
- 7** Bisontin à l'honneur
Pierre Bédeville, citoyen centenaire
- 8** Association
« Habiter autrement »
- 10** Déplacement
La bicyclette, pensez-y !
- 12** Rendez-vous
80 plats à déguster

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud,
Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille,
André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Valentin Savonet

MAIRIE

l'info municipale

LE CONSEIL MUNICIPAL

- 13** Une installation réussie



L'ACTUALITÉ

- 18** Déplacement
Le 100 000^e !
- 19** Police municipale
SOS objets trouvés !
- 20** Petite enfance
Bersot fait peau neuve
- 22** Vauban
Opération réhabilitation
- 23** Urbanisme
Un chantier permanent

PHOTOGRAPHES : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information
(tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn
IMPRESSION : ACTIS - Vallée Saint-Lazare - ZI Chemin
de la Cavée - 02430 Gauchy
Tél : 03 23 50 64 00 - Fax : 03 23 50 64 04
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Avril 2008.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros)
TIRAGE : 66 000 exemplaires. ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

L'ACTUALITÉ

- 24** Planoise
En avril, dévore l'Espace !



- 25** Montboucons
Le plaisir de chiner
- 26** Bregille
Une aire multisport à disposition

LE GUIDE

culture

DOSSIER CULTURE

- 28** Musique
Le nouveau départ d'Herbe en Zik



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

- 32** Création
Vivre ensemble selon Nathan le Sage...

Théâtre

- 33** Chair de ma chair

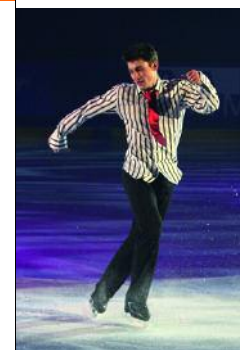
SPORTS & LOISIRS

Trail

- 36** Mettre dans le 1 000 !

Patinage

- 37** Stars sur la glace



Jardinage

- 39** Que du bonheur !

Boxe

- 40** Djelkhir à Pékin !

Roller-Hockey

- 41** Le "Griffon" tricolore

RACINES

- 42** « On a mis un travailleur au Ministère du Travail »

DÉTENTE

- 45** Restaurant, recette et mots croisés

Merci !

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon



Au lendemain des élections municipales, je souhaite remercier très chaleureusement les Bisontines et les Bisontins qui m'ont massivement témoigné leur confiance. Je remercie l'ensemble des élus de l'équipe qui m'a entouré depuis 2001, avec une pensée particulièrement amicale pour celles et ceux qui ne sont plus parmi nous au conseil municipal. Je remercie aussi mes colistiers, de toutes tendances politiques confondues, qui ont été enthousiastes, unis, mobilisés pour construire un projet pour Besançon et pour les Bisontins. Je rends aussi hommage à nos adversaires, en espérant, pour les six ans qui s'ouvrent, une opposition constructive. La confiance que vous nous avez témoignée est un honneur. Son ampleur est aussi une lourde responsabilité et un ardent devoir

d'agir : pour le dynamisme économique et l'emploi, pour la défense du pouvoir d'achat, pour la solidarité et le logement, l'éducation et l'université, pour la culture et le sport, pour les associations, pour la qualité de vie au quotidien dans tous les quartiers, contre les discrimina-

tions et pour le développement durable, fil rouge de toute notre action. Je prends devant vous l'engagement de rester fidèle à ma façon d'être et de travailler. Je l'ai résumé plusieurs fois en une formule : agir proche et voir loin, pour que chacun ait un toit, un emploi, un avenir.

Depuis le 9 mars 2008, je suis le maire de toutes les Bisontines et de tous les Bisontins, par delà les choix des uns et des autres aux élections municipales.

La mairie est votre maison commune. Nous y sommes d'ores et déjà au travail, au service de Besançon.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

FOIRE

Cap sur les Antilles

Principe de l'alternance pays froids et pays chauds oblige, la Guadeloupe et les Caraïbes succèdent cette année au Canada et aux peuples du Grand Nord comme hôtes d'honneur de la Foire comtoise, 82^e du nom. A côté de ces deux invités synonymes d'exotisme, de soleil, d'endroits paradisiaques et de musiques antillaises (Zouk, Biguine, Gwo Ka), la commune de Champagny (Haute-Saône), où fut lancé en mars 1789 le premier appel contre la traite négrière, ainsi que l'association "Route des abolitions de l'esclavage", bénéficieront elles aussi d'une très large exposition auprès des 140 000 visiteurs de nouveau attendus à Micropolis. Une fréquentation à la hauteur d'une manifestation étalée du 26 avril au 4 mai et regroupant plus de 450 exposants dans les domaines les plus variés (gastronomie, habitat, artisanat, automobile, ameublement, produits du terroir...). Chaque jour également, le public pourra s'émerveiller devant le spectacle musical haut en couleurs baptisé "Escalaes en Caraïbes" avec la troupe Tiempo Joven, investir le village (artisanat, restaurant...) de la Guadeloupe, s'amuser au cœur de la fête foraine et apprécier la convivialité des quelque 25 restaurants recensés. Depuis toujours, le succès de la Foire, quelle que



soit la météo, doit beaucoup aux animations liées à la présence d'animaux. Les organisateurs l'ont bien compris qui ont concocté une programmation exceptionnelle propre à combler petits et grands, professionnels et curieux. Ainsi le week-end d'ouverture, et pour la première fois, les chiens, au côté des moutons et des plus beaux représentants de la basse-cour, se retrouveront sous la lumière des projecteurs à travers un concours national d'Agility et un village de chiots de race. En milieu de la semaine, les vaches bénéficieront de l'attention générale avec en point d'orgue, jeudi, le traditionnel concours international des Montbéliardes. Enfin, le dernier week-end, place aux chevaux de trait, de selle, aux poulains et aux poneys. Au programme : spectacles en continu et concours divers pour clore en beauté l'édition 2008.

Stand commun

Pour la première fois, la Ville et la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon partageront le même stand à la foire avec la volonté de présenter aux visiteurs les grands projets menés par les deux collectivités : SMAC, Cité des Arts, gares Viotte et Besançon - Franche-Comté à Auxon, tramway... Sous un chapiteau entièrement transparent, il sera également possible de suivre sur trois écrans le futur tracé de la LGV filmé depuis un ULM volant à 3 m au-dessus du sol, d'assister à des animations diverses et de prendre part à des jeux avec, à la clé, un voyage au soleil.

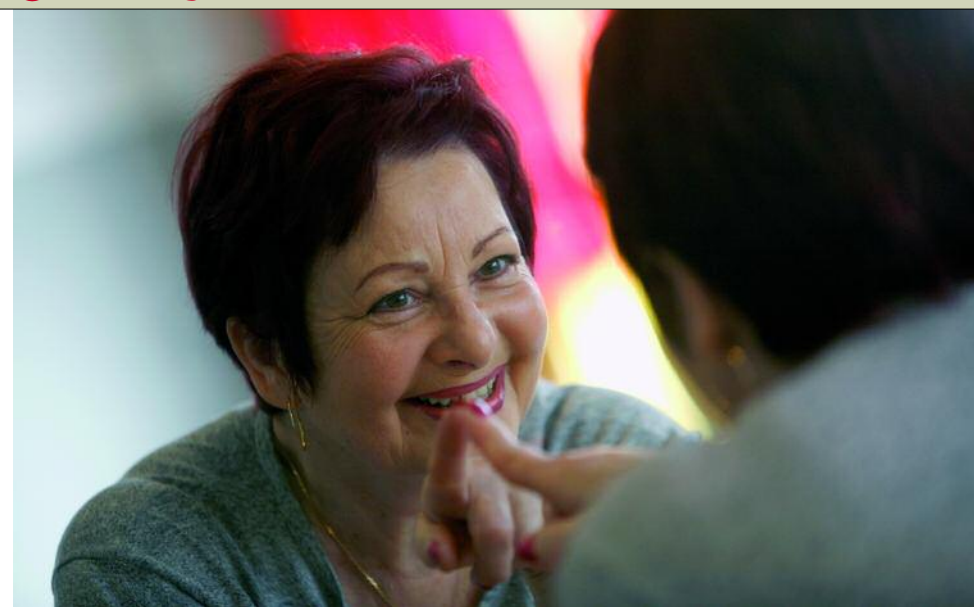
JEUNES

Apprenti-e, c'est pas sorcier !

Le contrat d'apprentissage est la solution pour tous ceux qui souhaitent acquérir dans le même temps un diplôme et une expérience professionnelle en entreprise. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans, il permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BEP, le BAC PRO, le BT, le BTS, le DUT, la licence pro, etc. Plus de 180 métiers sont accessibles par apprentissage en Franche-Comté. Le 14 mai, de 10 h à 18 h au centre A.P. De Grammont (20, rue Mégevand, à proximité de la mairie), vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des formations proposées. Seront présents pour répondre à toutes vos questions : les Centres de Formation d'Apprentis de la zone de Besançon, le Conseil Régional, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le Centre d'Information et d'Orienta-

tion, l'ANPE, la Mission Locale Espace Jeunes, la Direction du Travail et de la Formation Professionnelle, la Caisse d'Allocations Familiales, les Foyers Mixtes Jeunes Travailleurs... Lors de cette journée, vous obtiendrez les offres de contrats d'apprentissage sur le bassin de Besançon et la liste des maîtres d'apprentissage agréés pour le diplôme que vous souhaitez préparer. Des animations sont également prévues : une soixantaine d'apprentis, représentant différents métiers, participera à un jeu jalonné d'épreuves, au gré d'un périple à travers la ville. Pour vous, des apprentis du CFA Bâtiment réaliseront un ouvrage et des apprentis fleuristes du CFA Hilaire de Chardonnet présenteront leur savoir-faire. Pour en savoir plus : Mission Locale Espace Jeunes au 03 81 85 85 85.

DANSE



DE LA DANSE AU CHANT, DANY MÉLIKCHAHIAN NE QUITTE PAS LA SCÈNE.

Dany raccroche ses chaussons

Après 32 ans d'activité, Dany Mélikchahian tire sa révérence. D'origine arménienne, la créatrice du centre de danse éponyme peut se flatter d'avoir fait partie du corps de ballet du théâtre de Tours, d'avoir été soliste puis danseuse étoile au théâtre de Besançon, après avoir enchaîné d'intenses tournées en France et à l'étranger. « Ma grande force est d'avoir développé un état d'esprit pluridisciplinaire, reconnaît-elle. Ici, nous enseignons du classique, bien sûr, mais aussi du jazz, du flamenco, du hip hop, de la danse orientale et indienne. » C'est d'ailleurs à Ryveh Léby, son professeur de danse hip hop, qu'elle a cédé, en septembre 2006, le centre qui restera bien évidemment à jamais sa grande fierté. Depuis 1974, au 15 bis, rue de Dole, ils sont des milliers d'élèves à avoir été séduits par la qualité de son enseignement. Grâce à sa formation pianistique et son vécu, elle a pu développer au fil des années un apprentissage scénique dans le plus strict respect du public. Ce succès a d'ailleurs nourri l'enthousiasme d'une grande dame qui a toujours adapté ses tarifs aux moyens de chacun. « Je pense avoir communiqué l'amour de la danse à mes élèves et inculqué la valeur de l'effort ». A 65 ans, Dany Mélikchahian prend une retraite bien méritée, mais entend bien se consacrer à d'autres disciplines qu'elle a trop longtemps délaissées. « Je veux reprendre le piano et le chant, et monter, avec mes partenaires de toujours, une nouvelle comédie musicale, qui verra le jour en 2009. » Une page se tourne, une autre débute, que l'on souhaite aussi riche...

GUIDE



Vacances de printemps

Le guide des vacances de printemps pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans est à votre disposition. Il répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, vous le trouverez à Besançon Informations, dans les points publics, à l'Office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site internet www.besancon.fr

COMMERCES

"MIXOME" Concept original pour ce magasin de jeans situé à deux pas du Bar de l'U : cadre hors normes (un appartement aménagé), horaires décalés (16 h 30 - 20 h) et l'utilisation du web pour informer les clients sur les derniers arrivages. « Je veux sortir des formats », explique Jean-Marc Gros, le responsable, qui souhaite s'imposer au-delà des modes. En stock : des produits dégriffés, mais également des marques anglaises de qualité, comme Pepe Jeans, Liberto ou Made in Heaven.



"Mixome" - 5, rue Mairet. Site : www.myspace.com/mixome ; courriel : mixome@orange.fr

"VOS TRAVAUX VIDÉOS" Marc Paulin a toujours eu le goût de l'image. « Dès l'enfance, je me suis amusé à bricoler des petits films pour mes proches », raconte cet autodidacte passionné. A 40 ans, il décide de prendre un nouveau départ et lance sa société où il scénarise, met en scène, monte et diffuse les projets vidéo commandés par des clients de divers horizons : entreprises, associations, artistes et particuliers. « Mon objectif est de développer des projets ambitieux, qui demandent un échange et une réflexion ».



Et pourquoi pas, un jour, réaliser un premier long-métrage. "Vos Travaux Vidéos" 10, rue des Roses. Tél. 06 66 57 81 14. Site : www.vos-travaux-vidéos.fr

OBISONTIN A L'HONNEUR

Pierre Bédeville, citoyen centenaire



DEPUIS SON ARRIVÉE À BESANÇON, PIERRE BÉDEVILLE A CONNU... NEUF MAIRES.

Il a fêté ses 100 ans le 28 février ! L'occasion d'une petite cérémonie sympa à l'Hôtel de Ville où Pierre Bédeville, accompagné de sa fille Christiane, 80 ans, s'est vu remettre une montre de la Ville par Jean-Louis Fousseret et des livres dédiés par Robert Schwint, un de ses petits cousins. «J'ai reçu également des fleurs, une jolie serviette, du champagne et de nombreux courriers de félicitations», révèle ce Montbéliardais d'origine, entré dans la vie active comme aide-comptable aux Economiques à Besançon en 1924. «Comme ça passe vite», commente celui qui, dans sa prime jeunesse, a vécu le premier conflit mondial et échappé à l'épidémie de grippe espagnole de 1917, une période qu'il a traversée avec autour du cou un pendentif contenant du camphre sensé le protéger. D'où ce besoin, une fois à la retraite, de coucher ses mémoires sur le papier. «J'ai toujours écrit mais sans l'ambition d'être publié. Des livres et surtout des poèmes jus-

qu'au décès de mon épouse Louise en 2001», confesse l'ancien représentant en horlogerie et bijouterie. De son père jardinier et de sa mère couturière, il a conservé le souvenir de gens simples qui se sont efforcés de lui donner une bonne éducation : «Ils avaient une sensibilité de gauche et j'ai continué à partager leurs convictions. Les élections m'ont toujours passionné et je ne me souviens pas avoir manqué un seul scrutin. Pour les dernières municipales, comme d'habitude, je suis allé voter à pied, rue de la République. Et, croyez-moi, je n'ai pas hésité longtemps pour faire mon choix», ajoute Pierre Bédeville. Admirateur de Ségolène Royal à qui il a envoyé un courrier durant la campagne des présidentielles et qui lui a répondu, il se tient quotidiennement informé de l'actualité politique. Un devoir pour cet homme qui ne fait pas mystère de ses préférences et qui se flatte d'avoir connu Jean Minjoz et Henri Bugnet à l'orée de leur carrière municipale.

JEUNES

Journée sports

Profession Sports 25 et le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté organisent pour tous les porteurs de la carte Avantages Jeunes une journée sports à l'Espace sportif de la Forge (à 4 km de Rougemont) le jeudi 8 mai. Des moniteurs diplômés encadreront des ateliers canoë-kayak, descente en rappel, escalade, tir à l'arc, tir à la sarbacane, VTT et biathlon laser. Ces activités sont accessibles à tous à partir de 8 ans (avec une autorisation parentale pour les mineurs) pour seulement 15 €, comprenant le bus au départ de Besançon, l'entrée à l'espace sportif et la location du matériel.

Inscriptions au CRIJ de Franche-Comté - 27, rue de la République.
Informations complémentaires au 03 81 21 16 16 ou sur www.avantagesjeunes.com

NEWSLETTER HANDI ACTU

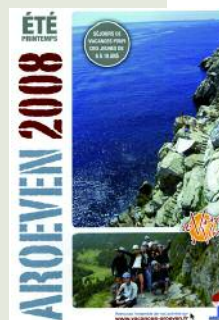
Journal électronique bimestriel, HANDI Actu renseigne sur les actions en faveur du mieux vivre ensemble des personnes handicapées. Chacun peut s'y abonner, gratuitement, depuis le portail de la Ville (www.besancon.fr/handicap). Le nouveau numéro est en ligne depuis le 13 mars dernier, date de la Journée nationale de l'audition, un sujet largement relayé dans cette nouvelle édition, notamment à travers l'éditorial rédigé par le professeur Chobaut, ORL à l'hôpital Jean Minjoz, ou un article donnant la parole à des personnes qui ont vécu la singulière expérience de recouvrer l'ouïe.

CROUS BOURSES

Pour entreprendre des études dans l'enseignement supérieur, les lycéens et étudiants peuvent obtenir des aides financières sous forme de bourse. La démarche est identique pour un élève de terminale comme pour un étudiant. Seul impératif : faire sa demande avant le 30 avril pour la rentrée universitaire suivante. Pour s'inscrire et pour tous renseignements, une seule adresse, www.crous-besancon.fr

AROEVEN SÉJOURS DE VACANCES

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale a publié à destination des 6-18 ans une brochure recensant des séjours de vacances printemps - été en France et à l'étranger. Sport, aventure, théâtre de rue, danse, séjours linguistiques, à thèmes ou de découverte... : chacun y trouvera son bonheur. Contact : AROEVEN 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac.besancon.fr



CLCV BAR À EAU

Association de défense des citoyens dans les domaines de la consommation, du logement et du cadre de vie, la CLCV invite les Bisontins à venir nombreux déguster l'eau municipale dans le bar à eau qu'elle tiendra les 4, 5 et 6 avril au 1er salon Bio et Construction saine à Micropolis, de 10 h à 19 h. A cette occasion, les visiteurs pourront participer au jeu du barman. Contact : CLCV au 03 81 80 32 96.

ASSOCIATION

« Habiter autrement »



UNE VISION PIONNIÈRE ET COOPÉRATIVE.

Sa démarche, ses objectifs semblent utopiques, et pourtant... "Habiter Autrement à Besançon" devrait être chose possible d'ici trois ou quatre ans, le temps pour l'association de monter juridiquement et financièrement son projet d'une "coopérative d'habitants". Une vingtaine d'initiatives de ce genre sont actuellement à l'étude en France, à Lyon notamment où l'on parle de "village vertical". « Notre association est membre du réseau Habicoop. Il s'agit de construire, en ville, un bâtiment "passif" de 20 à 30 appartements privés sur le principe de techniques et d'utilisation de matériaux à très haute qualité environnementale », explique Erik Dorge, conseiller en énergie, à l'initiative de cette ambition. Une vision pionnière et coopérative du logement de demain où sont mutualisés les espaces utilitaires (buanderie, atelier bricolage, matériels, jardin, aire pour enfants, chambres d'amis etc.). « L'immeuble est dit "passif" quand il vise à réduire au maximum l'impact écologique. Par exemple, il n'y a pas de chauffage : seules l'isolation renforcée et l'orientation au soleil assurent une température confortable été comme hiver. Donc pas d'émission de CO₂, pas de

consommation de combustible », ajoute-t-il. « La seconde particularité de l'immeuble est d'être une propriété collective montée en SCI où chaque résident possède des parts », précise Jany Vidal.

Ce modèle coopératif a pour vertu première d'éviter la spéculation immobilière. « D'autre part, intégré à la ville, il réduit les distances domicile-travail, l'étalement urbain donc les déplacements en voiture, coûteux et polluants. Nos sociétés se sont développées comme si la planète faisait le triple de sa surface. Il est temps de penser autrement », affirme Béatrice Ménétrier, autre adhérente de l'association. Mixité générationnelle et sociale, règles de vie commune, bénéfice écologique, le système fonctionne en Suisse (depuis 25 ans), en Allemagne, en Suède, au Canada. Reproduire en France ce modèle pour réinventer un cadre de vie respectueux de l'individu et de l'environnement, c'est faisable.

Site : www.habicoop.fr (rubrique Groupes Projets/Franche-Comté).

Réunions au FJT les Oiseaux les 3 avril et 5 mai à 19 h.

COMMERCES

"MICKY NORTON'S"
Du casque aux bottes, chaque motard a son look. Chez Micky Norton's, boutique de la ZAC Châteaufarine, les pilotes du genre nostalgiques devraient trouver le bonheur avec une collection d'accessoires et d'équipements vintage. « Je propose des marques réputées auprès de la clientèle moto, confie la gérante Nadine d'Orazio, d'ailleurs il y a déjà beaucoup de fidèles au magasin ». Pas impossible que certains produits ne séduisent pas aussi les amateurs de mode, avec ou sans deux roues. "Micky Norton's" Zac Châteaufarine (en face de Darty). Tel. : 03 81 47 95 45. Ouvert le lundi après-midi de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h, et le samedi de 9 h 30 à 19 h.



"AZUR COIFFURE"
Nouveauté dans le salon Azur Coiffure, enseignes bien connue de la rue du Chasnot : Sonia Robinet, sa gérante, a installé une plateforme Powerplate dans un espace individuel. « Cette machine permet de pratiquer le renforcement mus-



culaire, mais aussi des assouplissements, des massages et de la relaxation. Un vrai coup de cœur ! » raconte la responsable, qui propose un coaching personnalisé à ses clients. « C'est un bonus pour le salon et, surtout, l'utilisateur peut s'exercer tranquillement, loin des regards ». "Azur Coiffure" - 20 bis, rue du Chasnot. Tél. 03 81 47 30 20. Ouvert du mardi au samedi.

RÉTRO

3 mars : cinéma

Deux jours avant sa sortie nationale, une centaine de spectateurs conquis ont assisté à l'avant-première de "la Maison Jaune", le nouveau film d'Amor Hakkar, en présence de toute l'équipe de Sarah Films, la boîte de production du long métrage. « Jamais je n'aurais pensé aller si loin, avec un film plein de défis, tourné en Algérie, en langue berbère, et totalement produit à Besançon, déclare le réalisateur bisontin. Malgré un sujet grave, le très bon accueil, régional et national, réservé au film me remplit de bonheur. » Les articles dans les Cahiers du Cinéma, Positif, Le Monde, une pleine page dans l'Huma



L'ÉQUIPE DE SARAH FILMS HEU-REUSE !

mettent du baume au cœur et les premiers chiffres sont encourageants : 2 000 personnes sont venues voir le film la première semaine dans toute la France. Une seule séance est pour l'heure programmée, à 18 h, au Plaza Victor Hugo, et une copie du film circule dans toute la Franche-Comté. A voir, d'urgence...



UN PETIT TOUR OBLIGATOIRE DANS L'ISOLAIR.

Les 9 et 16 mars, 45 millions de Français étaient appelés aux urnes, pour participer aux élections municipales dans 36 683 communes, et pour élire en parallèle 2 000 conseillers généraux. Dans la capitale comtoise, sur 68 571 inscrits, la participation aux élections municipales a atteint 54,99 %. Quelque 102 bureaux de votes

10 mars : brasserie

La brasserie de l'Europe est morte, vive la brasserie de l'Espace ! Enfin, après plus d'une année d'inactivité, la place de l'Europe retrouve un lieu de vie tant attendu, un lieu pour « mieux vivre ensemble à Planoise ». Plus qu'une cantine pour les travailleurs du secteur, plus qu'un lieu de convivialité pour les comédiens du théâtre voisin, la nouvelle brasserie affiche des ambitions sociales, économiques (8 emplois créés) et culturelles, prête à redy-



LA BRASSERIE DU BRASSAGE CULINAIRE ET CULTUREL.

namiser tout un quartier. D'ici peu, la brasserie accueillera sur une mini scène des mini formes, en lien avec la programmation du Théâtre de l'Espace. En attendant, le local géré par l'ABAPE (Association de la brasserie alternative de Planoise et de l'Espace) propose déjà, à des prix attractifs, des menus du jour le midi et une carte généreuse le soir. Ouverture tous les jours, sauf le lundi soir et le week end. Réservation conseillée au 03 81 80 31 49 !

EN BREF

DEFENSE DES DROITS "AGIR & RÉAGIR"
Créée en 1980, l'association "OR.GE.CO. 25" a pris une nouvelle dénomination. Désormais, les usagers et les consommateurs en quête d'informations et de défense de leurs droits et intérêts pourront s'adresser à "Agir & Réagir". Dans l'attente d'un local définitif, la nouvelle association a élu domicile au Point public de Montrapon - 7, rue de l'Epitaphe, où elle tient permanence mardi et jeudi (14 h - 18 h) ainsi que vendredi (13 h - 17 h). Contact : "Agir & Réagir" au 03 81 41 56 01.

KUOPIO UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Vous êtes étudiant et vous souhaitez apprendre le finnois (ou tout du moins débiter) ? La Ville de Kuopio vous propose de participer à l'université d'été organisée chaque année dans cette ville. Kuopio propose en effet aux habitants de ses villes jumelées une ou deux semaines de cours en juillet (30 ou 60 h), hébergement et restauration compris. L'Université propose des cours pour débutants et pour niveau plus avancé. Seul le transport est à la charge des participants. Renseignement complémentaire : Direction des Relations Internationales de la Ville au 03 81 61 50 27.



9 mars : élections

(61 pour les municipales et 41 pour les cantonales) étaient ouverts le premier dimanche avec, à chaque fois, un président bénévole, un secrétaire et deux assesseurs dont un demandeur d'emploi. Les cantonales portaient en particulier sur les cantons de Besançon Est, Nord-Est, Sud et Planoise, et concernaient cette année 17 des 35 cantons du département. Rappelons qu'un conseiller général est élu par canton, au suffrage universel direct pour six ans, tandis que le Conseil général est renouvelé par moitié tous les trois ans.

COMMERCE

A ne pas manquer

Avril sera rythmé par trois manifestations organisées par l'Office du Commerce et de l'Artisanat. Première en date, samedi 12, un "marché bio au cœur du marché" avec la participation d'une vingtaine de producteurs bio. Un événement appelé à se répéter chaque mois sauf en août. Il sera question de mode ensuite avec, le samedi 19 après-midi, un casting et un défilé place du Huit-Septembre. La semaine suivante, soit le samedi 26, le centre commercial Géant de Châteaufarine accueillera deux défilés à 16 et 18 h.



DÉPLACEMENT

UNE AUTRE FAÇON D'ENVISAGER
LES DÉPLACEMENTS URBAINS.



La bicyclette, pensez-y !

« *Changer ses habitudes, c'est possible* », affirme Armand Millet qui a ouvert Galerie République (ex centre Saint-Pierre) "Roulélectrique" un espace de location et vente de vélos à assistance électrique au pédalage (VAEP). Ces engins fonctionnent comme les autres sauf qu'une batterie rechargeable amovible alimente un petit moteur de 250W dans le moyeu de la roue arrière qui se déclenche au coup de pédale et s'interrompt automatiquement à l'arrêt. Faciles d'utilisation et performants, ces deux-roues nouvelle génération roulent jusqu'à 25 km/h, ont une autonomie de 60 km et sont équipés pour le transport d'enfant ou d'objets. « *Dans une ville où le réseau cyclable est étendu, bien organisé, les VAEP remplacent avantageusement la voiture. Avec eux, pas besoin de parking et accessibilité à toutes les zones.* » Y compris donc les plus pentues. Convaincu de la pertinence écologique et économique de cette solution alternative pour les distances domicile-lieu de travail, ce Bisontin d'adoption, instituteur en retraite qui a fait l'essentiel de sa carrière à Planoise (Fourier), souligne combien « *le*

VAEP est complémentaire du dispositif Vélocité, plus volontiers utilisé pour de courtes distances et sur le plat. » Maintenance, conseil, dépannage, "Roulélectrique" privilégie la qualité de service et d'accueil. Et pour satisfaire une clientèle plus spécifique (à mobilité réduite par exemple), Armand Millet réfléchit au lancement d'un service de tricycle capable de transporter deux personnes, avec chauffeur, comme cela se pratique déjà à Lyon avec le "Cyclopolitain". Du côté de Velotte, Didier Pérréal, à la tête du Relais Vélo, est sur la même longueur d'ondes. A ses yeux, « *le contact humain, le conseil, l'accueil, c'est primordial* ». Ce passionné a lui aussi ouvert un point information, vente et location de deux roues spécialement dédié à la véloroute (VTT, VTC, vélos électriques, remorques enfants...). De plus, les amoureux de la petite reine peuvent également y faire des pauses détente et réglages.

Contacts : Roulélectrique au 03 81 50 66 73.

Courriel : roulelec@orange.fr

Le Relais Vélo au 06 31 37 58 42. Site : www.lerelaisvelo.fr

BOTANIQUE

Le monde végétal en pleine ville



soient scientifiques, férus de l'art des bouquets, du rempotage des orchidées ou issus des associations. En ce sens, cette manifestation est une première : elle mélange tous ces genres, qui sont habituellement cloisonnés», souligne Anne Vignot, directrice du Jardin Botanique. Le centre du village de cette Cité éphémère sera consacré à la mise en réseau des espaces botaniques de Franche-Comté, en cours de recensement. « *218 ont déjà été inventoriés, grâce à l'appui de la Région : il peut s'agir d'arboretums, de vergers, de sentiers botaniques,*

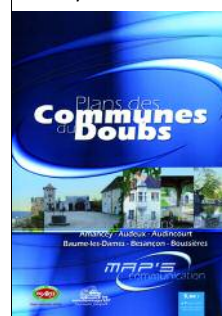
etc. Nous souhaitons informer le public de l'existence de ces différents lieux qui pourraient être visités», poursuit Denis Monneret, Président de la SHD. Autour, une vingtaine de stands présenteront aussi bien des informations botaniques et horticoles que des animations sur le goût et les odeurs, à l'instar du Pavillon des Sciences de Montbéliard et de la Petite école dans la forêt de Besançon.

Pour la deuxième année consécutive, samedi 26 avril, la Cité des Plantes investit la place de la Révolution. Fort du succès de la précédente édition, l'ensemble des partenaires se retrouve autour des organisateurs - la Société d'Horticulture du Doubs (SHD), le Jardin Botanique et la Ville - pour faire partager leur amour et leurs connaissances du végétal, dans son sens le plus large. « *Tous sont réunis en un même lieu, qu'ils*

PUBLICATION

GPS sur papier

La société MAP'S communication, dont la création remonte à deux ans à Besançon, vient de publier les "Plans des communes du Doubs", édités en quatre ouvrages. Index des rues, plans des villes, plan détaillé du département, index des communes et des entreprises, numéros de téléphone utiles et détails pratiques... tout y est ! Complètes, précis et très clairs, ces guides représentent une mine d'informations pour les professionnels comme les particuliers. Tirés à 12 000 exemplaires et réactualisés fréquemment, ces "GPS sur papier" sont disponibles au prix de 5 euros dans tous les commerces de proximité. Présente sur 8 départe-



ments, MAP'S communication propose également d'autres ouvrages sur les communes voisines.

Contact :

MAP'S communication
13, rue Fresnel.

Tél. 03 81 81 87 53.

RENDEZ-VOUS

80 plats à déguster



← CETTE ANNÉE, LE JAPON SERA À L'HONNEUR.

succès, nous organisons deux services chaque soir, l'un à 18 h, le second à 21 h. Et la réservation est obligatoire», explique Hervé Leches, du service culturel. «La charge logistique est telle qu'elle a nécessité la mise en

Il accueille, sur douze mois, près de 3 000 étudiants stagiaires venus de 127 pays, et ce depuis un demi-siècle. Une longévité et une renommée que le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Franche-Comté fêtera tout au long de l'année, au fil d'événements et d'animations. Au programme : colloque, journées d'étude, forum, soirée de gala, réalisation de documentaire, d'ouvrages collectifs (portraits, nouvelles), de fresques murales, avec en point d'orgue, un spectacle son et lumière "Au cœur des cinq continents" début juillet. Pour lancer les festivités et rester fidèle à une tradition chère aux Bisontins, le CLA organise son Tour du Monde en 80 plats et met cette année l'empire du Soleil levant à l'honneur. C'est en effet le 150^e anniversaire des relations franco-japonaises ; le Consulat du Japon s'associe à ces deux soirées gourmandes, polyglottes et dépaysantes, avec notamment un spectacle dansé et musical par l'Ensemble Sakura. Les mardi 29 et mercredi 30 avril, au grand Kursaal, une vingtaine de stands présenteront des spécialités gastronomiques du monde entier. «L'événement étant "victime" de son

place, par Anne-Marie Stimpfling, d'un réseau de familles partenaires qui prêtent leurs cuisines et leurs matériels aux étudiants qui réalisent les plats», précise-t-il. Directeur adjoint FLE (français langue étrangère) et coordinateur du cinquante-naire, Jean-Paul Basaille se félicite que ce grand rendez-vous soit «l'un des plus appréciés des Bisontins. C'est pour notre ville un vrai moment de rencontre culturelle. 1 300 personnes, enfants et adultes, viennent déguster mais aussi découvrir la richesse d'autres pays. Un colloque intitulé "Questions de goût", organisé par Nancy Peuteuil, chargée de mission pour les LVE (langues vivantes étrangères), en partenariat avec l'Office de tourisme, fait écho à cette manifestation la journée du mercredi 30 au petit Kursaal. Une agréable manière d'entrer dans la célébration de notre 50^e anniversaire qui s'annonce multiple, studieuse et créative.»

Sur réservation uniquement au 03 81 66 52 51, du lundi au vendredi de 12 h à 14 h. Billets à retirer au CLA. Tarif entrée : 5 €.

ANIMATIONS

Les musiciens ou groupes désirant participer à la prochaine Fête de la Musique, samedi 21 juin, sont priés de se manifester à l'adresse suivante : fete.musique.2008@besancon.fr

EN BREF

SECOURS POPULAIRE BRADERIE

Le complexe de la Malcombe accueille la Braderie aux vêtements du Secours populaire français les mardi 15, mercredi 16 (9 h - 18 h) et jeudi 17 avril (9 h - 12 h). Renseignements complémentaires au 03 81 81 63 91.

GRAPHISME

SÉLECTION

Deux affiches du graphiste bisontin Christophe Gaudard ont été sélectionnées pour concourir au 19^e festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont, du 24 mai au 6 juillet. La première, "Citadelle électronique", annonçait un festival de musique électronique organisé par l'association Elektrophonie, et la seconde, "agir contre les violences faites aux femmes", a été diffusée pendant la journée des droits de la femme du 25 novembre. Toutes deux seront exposées à Chaumont le temps de la manifestation et présentes dans le catalogue de l'exposition de ce festival, le plus grand en France, et l'un des plus reconnus mondialement. A la clef, un Premier Prix de 7 500 euros, récompensera la meilleure œuvre.

LITTÉRATURE

CONCOURS FRANCOPHONE

Le Conseil général du Doubs organise pour la sixième année consécutive le concours Litteratura Jeunesse, dont l'objectif est de promouvoir la lecture et la création littéraire en direction du jeune public (enfants de 6 à 12 ans). A partir du 10 mars et jusqu'au 9 mai, les auteurs sont invités à déposer leurs ouvrages inédits et originaux. Un jury désignera le gagnant qui verra son œuvre éditée à 2 000 exemplaires, diffusée en librairies et présentée à la 7^e édition de la fête du Livre, Les Mots Doubs, en septembre. Renseignements : Conseil général du Doubs - 7, avenue de la Gare d'Eau. Tél : 03 81 25 83 13. Site : www.doubs.fr

APICULTURE

COURS

Le syndicat apicole du Doubs propose des cours d'élevage d'abeilles et de conduite de ruches dans les locaux de la Maison de l'Apiculture, 90, chemin des Montarmots. Ces formations seront dispensées, de 14 h à 17 h, les samedis 19 avril, 10, 17 et 31 mai ainsi que le 7 juin. Inscriptions et renseignements complémentaires sur place ou par téléphone au 03 81.80 76 41 et 03 81 55 02 80.



Jean-Louis Fousseret
Maire, PS

Le nouveau Conseil municipal

LES ADJOINTS



1^{er} adjoint
Marie-Noëlle Schoeller
SC



2^{ème} adjoint
Eric Alauzet
Verts



3^{ème} adjoint
Françoise Fellmann
PS



4^{ème} adjoint
Michel Loyat
PS



5^{ème} adjoint
Jacqueline Panier
PS



6^{ème} adjoint
Patrick Bontemps
PS



7^{ème} adjoint
Christophe Lime
PCF



8^{ème} adjoint
Nicole Weinmann
SC



9^{ème} adjoint
Yves-Michel Dahoui
PS



10^{ème} adjoint
Françoise Presse
Verts



11^{ème} adjoint
Lazhar Hakkar
SC



12^{ème} adjoint
Martine Bultot
GAE



13^{ème} adjoint
Jacques Mariot
SC



14^{ème} adjoint
Danièle Poissenot
PS



15^{ème} adjoint
Benoît Cypriani
Verts



16^{ème} adjoint
Joëlle Schirrer
SC



17^{ème} adjoint
Abdel Ghezali
PS



18^{ème} adjoint
Fanny Gerdil
PS



19^{ème} adjoint
Emmanuel Dumont
PS



20^{ème} adjoint
Valérie Hincelin
SC



21^{ème} adjoint
Jean-François Girard
SC

LES CONSEILLERS



Marie-Odile Crabbe-Diawara
Alternatifs



Jean-Claude Roy
PS



Solange Joly
PCF



Jean-Pierre Govignaux
SC



Corinne Tissier
Verts



Jean-Jacques Demonet
SC



Béatrice Falcinella
PS



Frédéric Allemann
SC



Catherine Ballot
Verts



Teddy Beneteau De La Prairie
GAE



Nozhat Mountassir
SC



Didier Gendraud
Verts



Sylvie Wanlin
PS



Franck Monneur
PS



Sylvie Jeannin
PS



Nicolas Bodin
PS



Carine Michel
PS



Jean-Sébastien Leuba
PS



Hayatte Akodad
PS



Cyril Devesa
Verts



Annie Menetrier
PCF



Nicolas Guillemet
Verts



Béatrice Ronzi
PS



Jean Rosselot
UMP



Françoise Branget
UMP



Pascal Bonnet
UMP



Catherine Gelin
SC



Michel Omouri
UMP

L'OPPOSITION



Martine Jeannin
GM



Edouard Sassard
SC



Elisabeth Pequignot
RMP



Philippe Gonon
MODEM



Odile Faivre-Petitjean
MODEM

PARTI SOCIALISTE (PS)
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS (PCF)
GAUCHE ALTERNANTISME ET ECOLOGIQUE (GAE)
SOCIÉTÉ CIVILE (SC)
UNION POUR UN MOUVEMENT POPULAIRE (UMP)
RASSEMBLEMENT DE LA MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE (RMP)
MOUVEMENT DÉMOCRATE (MODEM)
GAUCHE MODERNE (GM)

« Le début d'une formidable aventure »

Réélu maire de Besançon au terme d'un vote à bulletin secret, Jean-Louis Fousseret a, une fois ceint de son écharpe tricolore, prononcé le premier discours officiel de la mandature nouvelle. Gagné par l'émotion à l'heure d'évoquer le souvenir de ses parents, présents en 1983 pour son entrée au Conseil municipal et aujourd'hui disparus, Jean-Louis Fousseret, après avoir remercié vivement sa famille et tous les Bisontins, a réaffirmé les principes qui guideront son action et celle de son équipe pour la période 2008-2014. Morceaux choisis. « *Je veux prendre devant les Bisontines et les Bisontins l'engagement de rester fidèle à ma façon d'être et de penser* ». Une volonté qui s'exprime pleinement à travers la formule « *agir proche et voir loin pour que chacun ait un toit, un emploi, un avenir* ». Dans la ville de l'innovation sociale, priorité sera toujours donnée à une démarche de solidarité qui aide celles et ceux qui en ont besoin pour reconquérir leur autonomie. « *C'est un choix que j'assume et une réponse à ceux qui, à tort, parle de politique d'assistantat* ». Gouverner, c'est aussi envisager l'avenir à moyen et long terme en « *construisant le Besançon de demain, la ville qui pourra relever les défis d'une société en perpétuelle et rapide mutation, la ville de nos enfants et petits-enfants* ». Mais pour conduire ces politiques généreuses et ambitieuses, il est impératif de créer des richesses et de l'emploi. « *Ce sera le cœur de l'action de la Ville et de la Communauté d'Agglomération* », affirme le maire avant d'évoquer le pôle Viotte, la zone économique de la gare TGV de Besançon-Auxon, Temis, les Hauts-du-Chazal, Vauban ou encore la Rhodia. Autant de chantiers exaltants, mais il y en a bien d'autres, qui doivent se traduire en emplois nouveaux sur fond d'excellence environnementale. Avant de conclure en soulignant le rôle majeur joué par les fonctionnaires municipaux qui « *prolongent dans l'action les choix politiques* », Jean-Louis Fousseret a délivré un message de mobilisation sans faille aux élus, anciens et nouveaux. « *Vous êtes au début d'une formidable aventure, dans laquelle je vous demande de vous investir sans compter* ».



Le détail des délégations pour les adjoints et les conseillers municipaux est consultable sur le site de la Ville : www.besancon.fr/conseilmunicipal

LA NOUVELLE ASSEMBLÉE RÉUNIE
AU GRAND COMPLET À L'HÔTEL DE VILLE.



Le 100 000^e !

DEPLACEMENT. "VéloCité", ça marche ou plutôt ça roule fort ! Depuis son ouverture en septembre dernier, le service n'en finit pas de séduire de nouveaux adeptes.



Il fut l'un des premiers à prendre son abonnement "VéloCité", et, très exactement, le 100 000^e utilisateur du service de vélo en libre-service. « J'ai été très surpris, explique Sylvain Maviel, l'heureux élu. Je croyais que cela n'arrivait qu'à la télé ! A quelques jours de mon 29^e anniversaire, en plus, cela me fait vraiment plaisir... ». Abonné depuis octobre, Sylvain est un fidèle

▲ SYLVAIN MAVIEL, FIDÈLE UTILISATEUR... RÉCOMPENSÉ !

le usager, un "ancien", qui n'hésite pas à prêter main forte aux nouveaux utilisateurs, et à leur prodiguer des conseils avisés. Il effectue de nombreux kilomètres, chaque semaine, par tous les temps, pour ses trajets professionnels, pour rendre visite à ses amis, faire ses courses ou tout sim-

plement se balader le dimanche. « C'est vrai, le vent, la pluie et la neige ne sont pas vraiment mes amis, plaisante-t-il. Mais quel gain de temps ! Je n'ai jamais fait le compte de mes déplacements, mais j'accomplis en moyenne six trajets par jour la semaine. Le week-end, cela varie. Je n'étais pas vraiment un cycliste avant, mais je trouve que ce service est bien fait, pratique, et je ne demande qu'une chose : qu'il continue de s'améliorer ! » Alors, pour récompenser Sylvain, 100 000^e utilisateur et fervent défenseur de ce nouveau mode de déplacement écologique, quoi de mieux qu'un programme détente au centre thermal de la Mouillère ? « J'apprécie vraiment le cadeau », souligne celui qui ne manquera sans doute pas de s'y rendre... à vélo !

Relevé des compteurs

Six mois après l'ouverture du service de vélos en libre-accès, "VéloCité" a dépassé le cap des 100 000 utilisations ! Depuis le 25 septembre dernier, avec presque 600 locations quotidiennes en moyenne, 105 118 kilomètres ont été parcourus. Si ces déplacements avaient été réalisés en voiture, c'est plus de 21 tonnes de CO² qui auraient été rejetées dans l'atmosphère. D'entrée, le service a connu un véritable succès, avec 4 300 locations la première semaine. Aujourd'hui et après quelques ajustements nécessaires, le dispositif compte 1 550 abonnés longue durée et a enregistré 9 600 abonnements de courte durée.

Contact : centre d'appel "VéloCité" au 0 820 20 25 29

Inscriptions : vive le dossier unique !

EDUCATION.

Excellente nouvelle pour les parents d'élèves de maternelle, d'élémentaire ou de primaire scolarisés chaque année à Besançon ! A compter de la rentrée 2008-2009, ils n'auront plus à passer d'un guichet à l'autre pour inscrire leurs enfants à l'école, à la cantine et aux activités dites périscolaires (étude et garderie). Désormais il suffira de retirer un dossier unique disponible à partir du 7 avril à la Direction de l'Éducation (2, rue Mégevand), à la Direction Petite



◀ 9 000 ÉLÈVES SONT CONCERNÉS PAR LE NOUVEAU DISPOSITIF.

Enfance (9, rue Picasso) ainsi que dans les Points publics de Montrapon (7, rue de l'Épitaphe), de Planoise (6, rue Picasso) et des Clairs-Soleils (67 E, rue de Chalezeule).

Ce dossier sera également téléchargeable sur le site internet de la Ville : www.besancon.fr/education. Dictées

par la volonté de simplifier au maximum les formalités administratives pour les usagers, les nouvelles dispositions concernent 9 000 élèves (dont 4 500 fréquentent les restaurants scolaires) répartis dans 71 établissements (37 maternelles, 29 élémentaires et 5 primaires).

SOS objets trouvés !

POLICE MUNICIPALE.

Des centaines d'objets attendent leurs propriétaires.

Depuis 1995 et la loi prévoyant le transfert de la gestion des objets trouvés vers les services communaux, la Direction de la Police municipale s'acquitte de cette mission pour le compte de la collectivité. Afin d'inscrire ce service dans un cadre réglementaire précis, un arrêté municipal fixant notamment les conditions de restitution et de conservation des objets trouvés a été pris fin janvier. Ces nouvelles dispositions intéressent l'ensemble des habitants et, en particulier, ceux qui ignoraient l'existence même de ce service ou estimaient inutile de se déplacer en mairie. Dommage car l'an dernier, 2 006 objets très exactement ont atterri dans le local de stockage dédié à cet usage et seulement 668 ont été rendus à leurs propriétaires. Dans cette véritable caverne d'Ali Baba, téléphones portables,

clés à profusion, montres, sacs à main, poussettes, habits, peluches, bijoux, portefeuilles, porte-monnaie et autres lunettes, soigneusement rangés et répertoriés, attendent de revoir le jour. Selon leur valeur, les vêtements, par exemple, y séjourneront entre un et six mois avant d'être donnés à une association caritative. L'ensemble des autres objets, à l'exception des documents administratifs (carte d'identité, permis de conduire, titre de transport...) transmis au bout d'un mois aux administrations concernées (478 en 2007), est confié après un an et un mois minimum au service des Domaines qui se charge ensuite de les vendre pour le compte de l'État. « Nous nous efforçons toujours



de retrouver et contacter les propriétaires s'ils ne se présentent pas, précise Martine Simao, chargée à la Police municipale de la gestion et du suivi des objets trouvés. Très souvent, faute d'indices, ce n'est hélas pas possible ». D'où l'intérêt lorsqu'on a perdu un objet, et même si on est convaincu à tort de l'inanité de sa démarche, de se manifester au plus vite. Grâce au civisme des inventeurs (ceux qui trouvent l'objet), tous les espoirs sont autorisés...

Contact :
Service des objets trouvés
au 03 81 61 51 33.

Indispensables agents de sécurité

ECOLE.

Impossible de ne pas les remarquer ! Avec leur baudrier ou leur blouson de pluie jaune fluo floqué "Sécurité école - Ville de Besançon", elles sont 41 au total à assurer la tranquillité des élèves à l'heure des entrées et sorties des écoles élémentaires. « Seules 3 écoles sur 34 ne bénéficient pas de ce dispositif mis en place par la Ville en 1982 à l'initiative de Jean Boichard, explique Delphine Clerc, attachée à la direction Education. Parce qu'elles se trouvent en zone 30 ou sont situées à un endroit ne présentant pas de difficulté particulière d'allée et venue. De même, les maternelles ne sont pas concernées puisque les enfants sont déposés et repris par leurs parents ». A raison de cinq vacations quotidiennes d'une vingtaine de minutes chacune, les agents de sécurité, rémunérés à hauteur de 30 % d'un temps plein durant l'année scolaire, s'emploient à rendre plus calmes et plus fluides les abords immédiats des établissements en aidant, par exemple, les élèves à traverser la rue. Souvent domiciliées dans le quartier et en poste depuis plusieurs années, elles présentent l'avantage de bien connaître la plupart des enfants mais également les différentes problématiques liées à chaque école en terme de dangerosité. Au point d'être en capacité de faire remonter toute information pouvant justifier le renfort occasionnel de la police municipale.



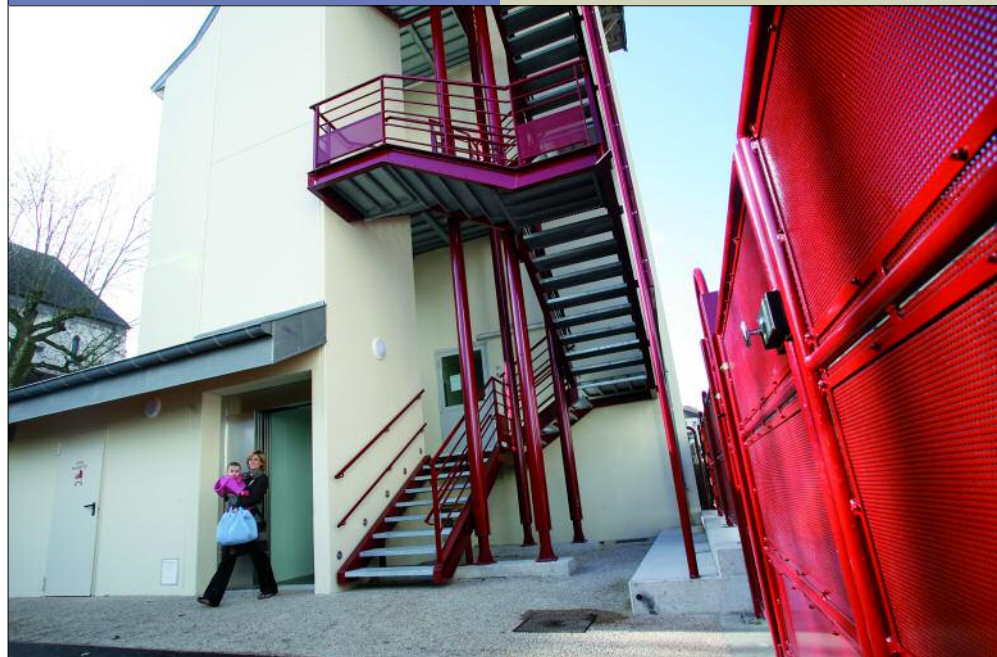
Marie-Georges Prêtre (école Granvelle) :

Depuis sept ans, elle se tient fidèle au poste, rue de la Préfecture, attentive et prompte à réagir à chaque passage de bus, le principal danger pour les enfants au cœur du centre-ville. « A raison de 10 minutes à vélo ou de 20 à pied pour venir de chez moi, je travaille ma condition physique », plaisante-t-elle avant d'avouer ne jamais prendre les transports en commun quelles que soient les conditions climatiques. « J'adore le contact avec les parents et les enfants. Au fil du temps, un lien s'est créé et, à mes yeux, c'est plus important que le salaire. Ce qui compte pour moi, c'est sortir et voir du monde », ajoute cette maman de deux grands enfants.

Sylvia Joseph-Auguste (école Dürer) :

Habitant désormais à la Belle Etoile après avoir résidé une vingtaine d'années dans le quartier, Sylvia veille au grain (bus et, malheureusement, voitures qui ne sont pourtant pas autorisées à l'emprunter) à l'entrée de la route d'Avanne. « Chaque jour d'école, je m'assure que la trentaine de gamins arrivant du secteur de la Polyclinique et des Vallières puisse traverser sans encombre. Ils m'aiment bien et, entre nous, existe une réelle complicité. Il faut dire que depuis mes débuts en 2000, je fais sans doute un peu partie du paysage ».





LOCAL À POUSSETTES, ASCENSEUR, ESCALIER DE SECOURS, PORTAIL DE COULEUR VIVE : LA CRÈCHE A SOIGNÉ SON ENTRÉE.

Bersot fait peau neuve

PETITE ENFANCE. La plus ancienne crèche de Besançon a connu une restructuration totale. Pour le plus grand bonheur des enfants, des parents et du personnel.

Disséminés le temps des travaux à Montrapon et Battant, près de 40 bambins ont réintégré la crèche Bersot le 21 janvier dernier. Les autres, soit une vingtaine encore, ont patienté deux mois supplémentaires avant de faire leur premier dodo dans la vénérable structure fondée en 1882 par François-Louis Bersot. Témoin privilégié de la transformation totale de l'établissement qu'elle dirige depuis 2002, Agnès Régani ne cache pas sa satisfaction. «*Les parents et les 20 personnes qui travaillent là, auxiliaires de puériculture, éducatrices de jeunes enfants, agents de service polyvalents, cuisinier, tous saluent la qualité et la fonctionnalité des nouveaux locaux. On a toujours en charge 60 pensionnaires mais avec 100 m² supplémentaires et des conditions de travail idéales. Cela valait vraiment le coup d'attendre.*» Un avis partagé par Françoise Fellmann, adjointe au maire en charge de la Petite Enfance : «*les parents, les équipes de Bersot, Battant et Montrapon ont subi des désagréments pendant plusieurs mois mais le résultat est là, particulièrement satisfaisant avec désormais, et j'y tenais beaucoup, trois services de 20 enfants à la place de deux.*»

Lancé le 7 juillet 2007 et achevé dans les délais, le chantier dont la maîtrise d'œuvre

a été entièrement assurée en interne par la Direction des Bâtiments sous la responsabilité de Karine Guipet, architecte, et Patrick Devillers, technicien, avait pour priorité l'amélioration de l'accueil des enfants (création de locaux de rangement pour les poussettes, mise en service d'un ascenseur extérieur doublé d'un escalier de secours, entrée déplacée et désormais de plain-pied) mais également la restructuration complète des deux niveaux existant ainsi que l'ouverture d'un troisième à la place d'un ancien logement de fonction. Et si l'on ajoute l'aménagement de deux petits dortoirs par étage, l'amélioration phonique et thermique des lieux, le remplacement de toutes les menuiseries extérieures sans oublier le choix des couleurs après consultation de l'ensemble du personnel, tout, ou presque, aura été révélé sur l'ampleur de la mutation d'un bâtiment co-financée à hauteur de 1 092 200 € TTC par la Ville (614 300 €), la Caisse d'allocations familiales (327 400 € dont 218 600 sous forme de prêt) et le Département (150 500 €).



rendre les pièces plus apaisantes et plus chaleureuses. Enfin l'ascenseur, pour moi qui doit faire chaque jour au sous-sol 12 machines de 7 kg chacune, représente un réel confort».

Angélique, maman de Damien :

«*J'avoue que j'appréciais beaucoup l'ancienne crèche fréquentée par mes deux filles, Marie et Claire. Je lui trouvais un charme fou avec, en particulier, son superbe escalier intérieur. Elle sentait l'histoire et le vécu. Cependant je dois reconnaître que pour mon fils et moi, les améliorations apportées comme l'ascenseur ou le local à poussettes sont très positives. De même pour le personnel et, j'imagine, pour les enfants, la transformation du bâtiment a été pensée pour rendre la vie plus agréable.*»

Témoignages

Mickaël, papa d'Aglé :

«*C'est nickel ! Plus lumineux et coloré qu'avant. Tout paraît beaucoup plus fonctionnel à l'image de l'ascenseur qui constitue un véritable soulagement pour les parents dont les enfants sont accueillis au 1^{er} ou au 2^e étage.*»

Thérèse, agent de service à la lingerie :

«*Pour avoir bien connu l'ancienne crèche, j'apprécie de travailler désormais dans un cadre agréable et spacieux. Les couleurs à l'intérieur contribuent à*

Opération réhabilitation

VAUBAN. Sur fond de candidature à l'Unesco, la Ville a entrepris la restauration de deux tours bastionnées.

Devant un site dominé de toute part et une rivière omniprésente, Vauban est confronté à un défi de taille dans sa mission titanesque de fortifier Besançon. Nous sommes en 1687, et l'ingénieur militaire envisage l'établissement de petits ouvrages, genre bastions, afin de poursuivre l'enceinte de la Boucle. Les tours bastionnées apparaissent alors dans le paysage de la ville. «*Les bastions, à l'époque au nombre de sept, sont une invention de Vauban pour s'adapter aux particularités de la ville, souligne Sonia Bernard, historienne et chargée de mission Vauban. Il les a inventés ici, et il faut savoir que chaque fois que l'on retrouve des bâtiments similaires ailleurs, il s'agit en fait de copies du principe créé à Besançon.*»

Aujourd'hui, seules cinq tours ont survécu : celles des Cordeliers, de Chamars, de Bregille, du Marais et de Rivotte, résistant aux affres du temps et aux exigences de l'urbanisme.

Jamais ouvertes au public, jusqu'à ce qu'un projet voit le jour : la volonté de présenter l'œuvre de Vauban au patrimoine mondial de l'Unesco. «*Dès la constitution de la candidature, nous avons souligné l'importance de ces bâtiments dans le système fortifié de la ville, explique Sonia Bernard. A de nombreux égards, ils sont aussi importants que la Citadelle elle-même.*»

Dès le début de l'aventure Unesco, un "Plan de gestion, de conservation et de développement durable pour le site fortifié de Besançon" a fixé les grandes orientations, et prévoit, entre autres, la restauration et l'ouverture aux visiteurs du patrimoine hérité du maréchal. Ainsi, depuis le 29 janvier dernier, deux chantiers d'un montant de 200 000 euros ont signé le début d'une première étape de réhabilitation concernant les tours bastionnées des Cordeliers et de Chamars, propriétés de la Ville. L'objectif : rendre les bâtiments à leur état d'origine, les "remettre dans leur jus", pour reprendre le jargon des spécialistes. Après un consciencieux nettoyage intérieur et extérieur, confié à une action d'insertion avec l'ADDSEA, un travail de longue haleine et de recherches minutieuses a enfin démarré. «*Toute la difficulté consiste à travailler "à l'ancienne" et de respecter les obligations actuelles de sécurité et d'accessibilité pour le public, commente Anne-Catherine Fraissier, la responsable du service entretien. Le tout selon les prescriptions de la DRAC (Direction des affaires culturelles), car les bâtiments sont classés monuments historiques.*» A l'aide de plans du XVII^e siècle pour guider leurs avancées, architecte, historiens, chargés de missions, attachés de conservation, menuisiers, peintres, serruriers et deux entreprises chargées de la



LA TOUR DE CHAMARS EST, AUJOURD'HUI ENCORE, TRÈS PROCHE DE SON ÉTAT D'ORIGINE.

mise en lumière intérieure et des pierres de taille seront à l'œuvre jusqu'en juin pour mener à bien les travaux de menuiserie, serrurerie, peinture, chaulage, barreaudage, électricité, restauration de châssis et restitution des volets, parmi bien d'autres tâches réalisées en régie interne, et couverts par de nombreux corps de métiers municipaux. Courant juillet, le public pourra alors visiter les deux tours. A une date qui coïncidera avec la décision finale de l'Unesco...

Conseil des Sages

Web. Les pages Internet du Conseil des Sages (sur le site www.besancon.fr rubrique citoyenneté) viennent d'être mises à jour. Chacun pourra y retrouver comptes-rendus des séances plénières, charte, règlement intérieur, actualité, fonctionnement, éléments des travaux des différentes commissions, etc. D'autre part, les Sages sont désormais joignables par courrier électronique : conseil-des-sages@besancon.fr

Plaquette. Les membres du groupe Communication ont entériné, lors de la dernière séance plénière, le contenu de la plaquette de présentation du Conseil, qui paraîtra au printemps. Si la forme est encore à construire, le contenu est exhaustif : la plaquette retracera l'historique, les valeurs,

Un chantier permanent

URBANISME. La Zone d'aménagement concerté (ZAC) des Hauts-du-Chazal est en pleine mutation.

Il y a la partie visible des travaux depuis la route de Dole et puis l'autre, masquée par le relief, sur le versant nord-ouest en direction de Franois. Dans ce périmètre de près de 46 hectares, bulldozers, camions, grues, engins de terrassements s'activent sans relâche depuis déjà plusieurs mois pour transformer les Hauts-du-Chazal en un centre d'activités performant et un lieu de vie exemplaire en terme de qualité environnementale. Tout d'abord, dans le cadre du transfert de l'hôpital Saint-Jacques à Jean Minjot, (à l'exception de la direction et de l'administration), un imposant chantier de construction du nouvel hôpital, de quelque 70 000 m², promis à achèvement fin 2011 si le calendrier continue à être respecté, se traduit pour l'heure par de béantes excavations et d'impressionnants monticules de terre. En outre, l'an prochain, démarrera la construction du bâtiment devant accueillir en 2012 sur environ 20 000 m² un plateau de laboratoires de biologie et surtout l'Ins-

titut fédératif régional du cancer (IFRC), validé par l'Institut national du cancer et inscrit dans le contrat de projets Etat-Région 2007-2012. Parallèlement à ces travaux d'envergure, seront traitées les questions de la création de parkings - des mesures de fréquentation ont été effectuées et doivent déboucher sur un principe d'aménagement et des propositions -, de la réorganisation de l'entrée Est du CHU, boulevard Fleming, pour les patients et les visiteurs, et de l'amélioration de la sécurité sur la RD 11 avec un giratoire facilitant l'accès à la ZAC depuis Franois. Plus proche dans le temps, la 2^e tranche de l'UFR de médecine et pharmacie devrait accueillir les étudiants du 1^{er} cycle (les 2^e et 3^e sont déjà dans leurs murs) à la rentrée 2010. Le permis de construire a en effet été déposé il y a peu et les entreprises sont dans les starting-blocks. Mais les Hauts-du-Chazal, c'est également une zone mêlant habitat et activités. La partie habitat porte sur la construction d'environ 1 200 logements (collectif, intermédiaire, individuel groupé, individuel) dont 450 à ce jour, sont en cours de réalisation ou d'étude. Bien évidemment, le minimum de 20 % de logements publics imposé par la loi SRU de 2000 sera respecté ainsi que la qualité



LE MAIL RELIANT LES HAUTS-DU-CHAZAL ET PLANOISE EST DÉJÀ BIEN AVANCÉ.

environnementale des divers projets. Baptisée Temis Santé, le secteur activités se remplit peu à peu. Certes la barre des 2 000 emplois potentiels est encore loin d'être atteinte mais l'ouverture prochaine d'un EPPAD (Etablissement pour personnes âgées dépendantes) de 85 lits ou encore la création sur 3 000 m² d'un institut de bio-ingénierie de Franche-Comté à l'initiative de l'EFS (Etablissement français du sang), témoignent d'un dynamisme prometteur. Dans ce nouveau quartier en pleine effervescence, les indispensables liaisons en transport collectif ont bien sûr fait l'objet d'un traitement ambitieux. Ainsi a déjà été arrêté le principe de la mise en service d'un tramway reliant les Hauts-du-Chazal à la zone des Marnières via Planoise et le centre-ville. Avant que ce TCSP (Transport en commun en site propre) ne voit le jour, Planoise aura été depuis longtemps connecté aux Hauts-du-Chazal par le biais d'un passage sous la route de Dole réservé aux modes doux (piétons, vélos, bus). Programmée au 3^e trimestre 2009, l'ouverture de ce passage souterrain ira de pair avec le réaménagement du parvis du collège Voltaire dont la livraison définitive est prévue pour la rentrée scolaire 2010.

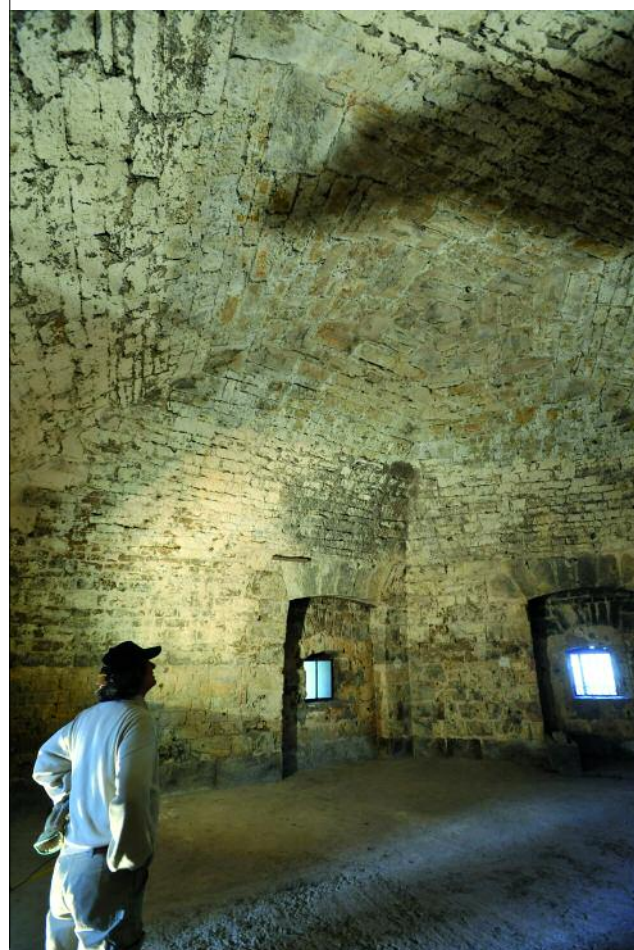
ville. Ses membres ne ménagent pas leurs efforts pour sensibiliser les professionnels sur l'importance de leurs archives. «*Elles ont de la valeur !*» Effectivement, les documents techniques peuvent également revêtir une dimension culturelle : ils racontent l'histoire de la ville.

Environnement. Deux dossiers ambitieux occupent la commission Développement Durable et Environnement. D'une part la sobriété énergétique, qui amènera les Sages à rencontrer les responsables de la Direction Maîtrise de l'énergie à la mairie, l'ADEME et les animateurs de Fontaine-Eco, afin de travailler sur l'accueil et l'information des visiteurs et servir de relais entre les professionnels et le grand public. D'autre part, un dossier concernera l'agriculture locale et les circuits courts. Les

Sages iront à la rencontre des producteurs locaux pour comparer la capacité de production et les besoins réels des cantines, logements-foyers, etc., avec le but avoué de participer au développement d'une agriculture locale, biologique et raisonnée.

Solidarité. L'actualité de la commission Lien social reste le travail sur le projet "solidarité logement partagé". Le principe : pour lutter contre la solitude, tous ceux qui le souhaiteraient logeraient une personne de moins de 26 ans, en échange d'un moment de partage.

Un service qui ne se substituerait pas aux dispositifs existants, mais qui permettrait de développer de nouvelles relations sociales et citoyennes entre les personnes.



AUX CORDELIERS, UN DÉFI DE TAILLE EST LANCÉ À DE NOMBREUX CORPS DE MÉTIER...



LE THÈME DE L'ABSENCE AU CŒUR DE "ON PENSE À VOUS" AVEC LA COMÉDIENNE MARIANNE HANSÉ.

PLANOISE

En avril, dévore l'Espace !

Les 450 places du théâtre de l'Espace ne désemplassent pas. Abonnés, curieux, scolaires, familles, de Planoise, de Besançon ou d'ailleurs, de milieux très divers, lui assurent 98 % de taux de remplissage ! « La qualité de la programmation y est pour beaucoup. Nous sommes très à l'écoute des spectateurs, aussi bien pour notre Espace Cinéma que pour nos spectacles vivants. Nous les rencontrons et recueillons leurs avis. Nous travaillons avec les associations, les créateurs, et menons un vrai travail de démocratisation culturelle. C'est ce qui nous vaut un certain succès depuis les 26 saisons d'existence du Théâtre », explique Daniel Boucon, son directeur. « Le public veut être surpris par ce qu'il attend », disait le Bison-tin Tristan Bernard. C'est dans cet esprit-là que se fait la sélection des films et des pièces au théâtre de l'Espace. Avril s'ouvre sur un cycle consacré à l'actrice réalisatrice Hanna Schygulla, présente le 2 à 19 h, accompagnée au piano, pour la lecture de Marieluise. Du 8 au 17, les "Vacances au

cinéma" proposent au jeune public, au tarif unique de 2,50 €, une série de courts et longs-métrages (Le Petit Manchet, La Nou-nou et les Pirates, Pee Wee's big adventure...) qui dépayseront petits et grands. Deux spectacles vivants clôtureront le mois : Chair de ma chair d'Ilka Schönbein les 22, 23, 24, nous emmène dans le théâtre Meschugge et l'univers singulier, esthétique et sombre qu'habitent des masques de corps. Les 28, 29 et 30 avec On pense à vous, une compagnie belge et la comédienne Marianne Hansé entrouvrent de manière poétique et picturale la réflexion sur le thème de l'absence (tous publics). Avec la réouverture officielle de la Brasserie de l'Espace le 17 mars, la place de l'Europe satisfait désormais tous les appé-tits de découverte.

Théâtre de l'Espace
Place de l'Europe.
Tel. 03 81 51 13 13 (de 13 h 30 à 18 h 30).
Site : www.theatre-espace.fr ;
courriel : infos@theatre-espace.fr

CHAPRAIS-CRAS-VIOTTE

Discussions autour d'un café

C'est à la demande de parents et de grands-parents des Chaprais-Cras-Viotte, et après enquête auprès des habitants, qu'un espace de paroles, d'échange et de retour d'expériences a été mis en place, avec et pour les parents, les lundi, mardi et jeudi de 8 h 45 à 12 h dans les locaux de l'ASEP (22, rue Résal). Coordinatrice de projet pour le centre social de ces trois quartiers, Valérie Hincelin et l'animatrice Anne Baudry (photo ci-dessous) co-animent ces « séances où l'on aborde toutes les questions liées à l'enfance, à l'éducation, à la parentalité. Ce "Café des parents et grands-parents", piloté par l'ASEP, associe le service "Oreille" de l'Antenne Petite Enfance et la Maison de l'Adolescence (rue des Jardins). Le premier Café s'est tenu le 27 février. Ces rencontres-débats,



en présence régulière d'intervenants professionnels, tentent d'apporter des réponses et des conseils qui participent à lever les interrogations, les doutes ou les inquiétudes dans les situations quotidiennes (sommeil, équilibre alimentaire, agressivité...). Depuis, le bouche-à-oreille dope la fréquentation. Des projets sont d'ores et déjà à l'étude « pour organiser des week-ends familiaux ». Exprimer un problème, comprendre, envisager des solutions, avec ce Café matinal, c'est se retrouver et discuter en toute simplicité. Renseignements complémentaires au 03 81 80 66 83.

ADIEU LE LYCÉE PÂRIS ET BONJOUR LA RUE MÉNAGE POUR L'ÉDITION 2008.

MONTBOUCONS

Le plaisir de chiner

Le Comité de quartier des Montboucons organise le dimanche 4 mai de 7 h à 18 h sa brocante annuelle ouverte aux professionnels et aux particuliers. « Jusqu'alors organisée au lycée Adrien Pâris, cette onzième édition se tiendra pour la première fois à Temis, rue Pierre Ménage, avec l'aval de la municipalité que nous remercions », précise Renée Jeanneret, la présidente. « Nous rythmons l'année à raison d'une manifestation par mois », enchaîne André Fleury, membre actif de longue date. « Ainsi, fin mars, notre "Journée propre", avait pour objectif de sensibiliser adultes et enfants au respect de leur cadre de vie. Mais la brocante reste le temps fort de l'association, un moment de franche convivialité où les Bisontins et les visiteurs des communes voisines se mêlent aux habitants du secteur pour vendre ou pour chiner. Nous avons environ 150 exposants chaque année dont un tiers de Montboucon-tois, y compris des jeunes avec des stands de jouets, de BD et de jeux



électroniques d'occasion. L'ambiance est toujours très sympathique avec café brioche offert à l'arrivée des exposants, "soupe montboucon-toise" gratuite le midi, buvette et animations diverses. » Par ailleurs, les mille âmes du quartier sont mobilisées autour d'Océanie, adolescente non voyante, et tous ceux qui le souhaitent pourront faire acte de générosité afin de lui permettre d'acquérir un chien-guide.

Réservations avant le 25 avril au 03.81.50.16.58.
Site : www.lesmontboucons.fr

« Lien gourmand » et table d'hôtes

Une odeur de pâtisserie vous accueille qui met en appétit et invite à passer à table pour un moment convivial. Mis en place par les espaces solidaires Montrapon - Fontaine-Ecu du CCAS, "Le Lien gourmand" rassemble tous les lundis de 9 h à 14 h à la Maison de quartier de Montrapon, au premier étage d'une salle mutualisée, rue de l'Épitaphe, une petite dizaine de "cuisiniers" pour échanger recettes et secrets qui font les bons petits plats. Le tablier de Pierrette porte en lettres peintes à la main que "le secret est au fond de la marmite". « Le secret du Lien gourmand, c'est d'être bien plus qu'un atelier cuisine, prévient Pierre Piedonna, son responsable. C'est un lieu de rencontre et de partage pour des personnes de tous âges et de tous horizons. C'est aussi une véritable table d'hôtes : une fois par mois nous recevons des gens de l'extérieur, du quartier ou d'ailleurs, souvent des pensionnaires du foyer-logement des Cèdres. Les trois autres lundis du mois, une vingtaine de personnes viennent y déjeuner pour

une somme très modique. Question logistique, grâce aux bons du CCAS, nous faisons les courses, préparons et servons le repas. Lier des amitiés comme on lie une sauce, voilà sans doute la vraie recette de cette structure. A 84 ans, Marie-Louise vient (à vélo !) participer à ces rendez-vous gourmands où elle partage avec Pierrette le goût des autres. Elle y rompt la solitude imposée par le deuil. Denise, elle, en tant que trésorière, en assure la gestion. « S'il y a une cagnotte en fin d'année, on organise une sortie cinéma ou restaurant. » Pour Béatrice, bordelaise d'origine, cet atelier « permet de tisser des liens et faire oublier les soucis quotidiens. » Étudiants, retraités ou personnes ayant un peu de disponibilité sont invités à se joindre au groupe où « l'on donne autant qu'on reçoit, où l'on joint l'utilité à l'agréable ».

Tarif des repas : 4 € ou 6 €. Sur réservation uniquement, une semaine à l'avance, au 03 81 50 27 72. Rue de l'Épitaphe (1^{er} étage)



UN LIEU DE RENCONTRE ET DE PARTAGE HORS DES SOUCIS DU QUOTIDIEN.

BREGILLE

Une aire multisport à disposition



LE COURT DU HAUT VA CHANGER DE DESTINATION SPORTIVE.

sés à la Maison de quartier. L'opération prévoit notamment sur une aire de 14 x 28 m, l'installation de deux combinés (buts de handball + panneau de basket), la rehausse de la clôture pare-balons à l'arrière des cages côté chemin du Fort de Bregille, la réparation du grillage existant, la reprise ponctuelle du sol en cas de fissures, sans oublier la pose d'un

Bonne nouvelle pour les jeunes Bregillots ! Ils disposeront prochainement d'un espace de jeux entièrement rénové et en libre utilisation. Financés par la Ville (15 000 €) et pilotés par la Direction des Espaces verts, les travaux consistent à transformer en terrain multisports un des deux courts de tennis (celui du haut) ados-

portail d'accès, d'une chicane pour piétons et d'un panneau de réglementation. Avec l'arrivée des beaux jours, un tel équipement ne manquera pas de séduire un large public, assuré de trouver là des conditions idéales de pratique sportive tout en gardant la possibilité d'échanger des petites balles jaunes sur le court du bas.

Hêtre ou ne plus être...

Tous ceux qui empruntent habituellement le chemin du Fort de Bregille n'ont pas manqué de constater sa disparition fin février. A la demande, en effet, de la Direction municipale des Espaces Verts, le hêtre, apparemment superbe, qui bordait la voie en surplomb d'une habitation, a été abattu. La raison ? Tout simplement la présence de champignons à la base, constatée lors d'un contrôle de routine et, synonyme souvent de fragilisation du système racinaire. Une crainte corroborée par une expertise sanitaire et mécanique confiée à l'ONF (Office national des forêts) qui a mis en évidence la dangerosité du malheureux hêtre. La faute au *Pereniporia fraxinea* ou Haplopore du frêne, un champignon qui colonise la partie souterraine des arbres avant de remonter. La présence de nombreuses branches mortes et



AVANT "GRIGNOTAGE", VOILÀ CE QUI RESTE DU HÊTRE MALADE.

plusieurs cavités dans le tronc ont contribué également à l'établissement d'un diagnostic ne laissant planer aucun doute. Résultat : l'hêtre a disparu et sa souche, prochainement "grignotée" fera l'objet d'un traitement en enrobé.

ARENES

Rénovation de vestiges antiques

Au cœur du quartier d'Arènes mais pourtant peu connu des Bisontins, le square du même nom abrite des vestiges de la ville antique en cours de rénovation. Situé entre la rue Marulaz et l'avenue Siffert, derrière le Lycée professionnel Condé, le site abrite en effet une partie de l'amphithéâtre gallo-romain. En l'espèce, plusieurs pans de murs de l'édifice adossé à la colline, que les années avaient recouverts de sédiments, de terre



UN TRAVAIL DE RESTAURATION DÉLICAT.

et de broussailles. L'endroit, fouillé à plusieurs reprises depuis les années 1950, avait dévoilé ces vestiges, situés dans un terrain en pente, que l'érosion a depuis mis à mal. Les Monuments Historiques et la Ville ont décidé de remettre en état cet élément historique, qui sera dégagé et intégré à l'espace vert du square. Les travaux, réalisés depuis décembre par une entreprise spécialisée dans ce travail délicat de restauration antique - dégager les murs et les consolider en les recouvrant notamment de mortier -, devraient être achevés au cours du printemps.

MUSIQUE

Le nouveau départ d'Herbe en Zik

« Offrir au plus large public une musique actuelle. »

▲ DEUX ESPACES DIFFÉRENTS, L'ARÉNA ET LA GRANDE SCÈNE, ACCUEILLERONT UNE LARGE PALETTE D'ARTISTES.

Quatre jours de concerts sur deux scènes, 24 groupes nationaux et internationaux, des découvertes régionales, et Aldebert, l'enfant du pays, en tête d'affiche. Pour sa 7^e édition, le festival Herbe en Zik frappe fort, avec une programmation riche et éclectique.

En six années d'existence, l'Herbe en Zik a accueilli près de 45 000 spectateurs, proposé plus de 100 concerts et permis à 900 bénévoles de participer à l'un des rendez-vous les plus attendus de la région. « Notre ligne directrice est d'offrir au plus large public une offre musicale et actuelle », précise Julie Robert, chargée de communication du festival. Au fil du temps, une programmation éclectique, variée, populaire ou plus pointue s'est progressivement mise en place, pour le plus grand bonheur des connaisseurs et des curieux, venus ensemble, entre amis ou en famille découvrir les stars montantes, applaudir les valeurs sûres, encourager les formations régionales et vivre des moments inoubliables, à la Bouloie. Imaginez plutôt : Dyonisos, Brigitte Fontaine, Emilie Simon, Olivia Ruiz, les Wampas, Alpha Blondy, les Tambours du Bronx, Massilia Sound System et bien d'autres ont déjà foulé la pelouse d'un campus fréquenté habituellement par des dizaines de milliers d'étudiants !

Et cette année encore, la cohabitation entre stars du show-biz' et monde universitaire n'a pas fini d'enthousiasmer le plus grand nombre, à l'occasion d'une nouvelle édition pleine de promesses et de défis, comme le souligne Martial Greuillet, directeur du festival : « Ce n'était pas gagné, car l'édition 2007 a subi une baisse sensible de la fréquentation et une perte financière. Nous pouvons l'ex-

pliquer par une programmation plus spécialisée le dernier soir, le temps qui, une fois de plus nous a joué un mauvais tour, mais aussi un climat plus difficile pour les festivals en règle générale. Nous nous sommes posés beaucoup de questions et nous sommes orientés sur une nouvelle formule, pour reconquérir et satisfaire au maximum les festivaliers, tout en respectant notre ligne directrice. » Et pour cette 7^e édition, l'équipe organisatrice a « mis les petits plats dans les grands ». « L'Herbe en Zik est une grande aventure humaine, qui rassemble des hommes et des femmes passionnés, poursuit Julie Robert. Ensemble, nous avons redessiné le concept du festival, pour plus de diversité musicale et de choix tarifaires. »

Ainsi, l'association Interférences, qui succède à Radio Campus pour l'organisation de l'événement, invite les festivaliers à tendre l'oreille pendant quatre jours – au lieu de trois, première nouveauté – et découvrir une programmation variée. « Tous les styles se croiseront, enchaîne Martial Greuillet. La scène "Aréna" sera ouverte pendant les quatre jours. Elle accueillera le premier soir une soirée orientée métal et prendra l'allure d'un club parisien le lendemain, avec d'excellents DJ's aux platines. » La Grande Scène a, elle aussi, été entièrement modifiée, et sur celle-ci alterneront chanson française et musiques du monde, programmation régionale (lire encadré page 30), nationale et internationale. « Les deux premières soirées sont là pour dynamiser la manifestation, annonce Martial Greuillet. Aréna, seule scène ouverte au public les deux premiers jours, nous donne la possibilité de proposer une programmation orientée à des prix adaptés, alors que l'ouverture totale du site et des deux scènes les deux derniers soirs permettra une offre plus grand public. » Diversification des styles musicaux, des publics et des tarifs d'entrée montrent clairement la volonté de s'adresser à tous, et pas seulement aux étudiants. « Herbe en Zik est un événement éclectique et ouvert, même s'il se déroule en plein centre du campus universitaire, rappelle Julie Robert. Et toujours dans un but de diversifica-

▶ PORTRAIT



3 questions à Aldebert

Tu seras la tête d'affiche du prochain Herbe en Zik, que t'inspire cette consécration ?

Je suis très content, comme à chaque fois, de jouer "à la maison". Mais ce n'est pas une consécration, ni un hommage, ce sera juste... une très grande fête ! En plus, ce concert marque la fin des "Paradis disponibles", une tournée de 130 dates. On m'a souvent demandé, un peu partout, pourquoi je n'avais jamais joué à l'Herbe

en Zik... tout simplement parce que j'étais déjà en tournée. Cette année, je serai là pendant les quatre jours, aussi comme spectateur. La programmation est sympa, il me tarde de voir Tiken Jah Fakoly.

Prépare-tu différemment les concerts à Besançon ?
Oui, car c'est un retour aux sources. Nous avons le temps de mieux préparer les prestations. Nous nous investissons plus. L'Herbe en Zik sera une grande étape, qui réunira le groupe au grand complet, avec une section cuivre, beaucoup d'invités, car je vais en profiter pour inviter mes "collègues de bureau" !

Quels sont tes projets ?

Je suis en studio en ce moment pour enregistrer un disque pour enfants qui sortira en septembre.

J'en avais envie depuis très longtemps, et finalement, mon univers n'est pas si éloigné que ça du sujet ! Ce n'est pas un exercice de style, c'est un vrai projet qui me tient à cœur, et dont on peut suivre le making of sur mon site Internet. C'est une parenthèse, car j'écris aussi le nouvel album d'Aldebert qui sortira en 2009. Et je pense aussi à 2010, on fêtera cette année-là nos dix ans d'existence !

Grande Scène - Samedi 3 mai - 22 h
www.aldebert.com

tion des genres, nous voulons proposer un mélange culturel qui ne s'arrête pas à la musique.» Ainsi, cette année encore, les festivaliers pourront entre deux concerts se balader sur le site de la Bouloie, découvrir les actions d'une trentaine d'associations locales dans le village associatif, faire des emplettes dans le village d'artisanat et se restaurer dans les stands animés par les bénévoles, la force vive du festival. «C'est aussi grâce à eux que nous réussissons à construire et pérenniser un événement régional, musical et festif majeur, souligne Julie Robert. Nombreux sont ceux qui reviennent chaque année, mais nous recrutons encore, jusqu'au dernier moment.» Un formulaire est d'ailleurs téléchargeable sur le site Internet. «Nous voulons que l'Herbe en Zik soit plus qu'un rendez-vous ponctuel, explique Martial Greuillet. C'est pour cela, à une époque où tout devient interactif, que nous avons accentué nos travaux sur le site Internet, qui restera fleuri et riche toute l'année, et pas seulement pendant le temps de l'événement. Chacun pourra y trouver de manière ludique et attractive toutes les informations utiles.»

Xavier FANTOLI

Herbe en Zik

Du 30 avril au 3 mai sur le campus universitaire de la Bouloie - tél. 03 81 66 67 42 - www.lherbeenzik.org
Programme complet dans l'agenda Sortir



ENTRETIEN

Christine, « l'atout suisse »

Parmi les indispensables 200 bénévoles qui, chaque année, viennent prêter main-forte aux organisateurs dans tous les domaines (accueil, manutention, billetterie, buvettes, stands...), quelques-uns ont la chance de participer de plus près à l'aventure. C'est le cas de Christine, originaire du Jura suisse voisin, qui, après des études de Lettres à l'Université de Lausanne, apporte son soutien depuis janvier dernier à Julie Robert, la responsable communication du festival. Grâce au programme Eurodyssée, qui propose une expérience à l'étranger à de jeunes Européens, elle effectue un stage longue durée à Besançon et découvre un nouveau métier. «J'ai pris le train en marche, reconnait-elle, mais je me suis vite adaptée. Julie me confie des responsabilités, des missions temporaires, et mon stage, qui dure six mois, me laisse le temps d'approfondir le travail. Avec elle je m'occupe de

l'élaboration des ventes de publicité du programme, du suivi presse, de la diffusion, je poste les messages sur le site Internet... cela représente beaucoup de travail, et c'est tant mieux, car c'est comme ça qu'on apprend ! Je découvre également de nombreux domaines, l'audiovisuel, l'information, la communication, les médias... cela m'intéresse et me permet de mieux cibler mes attentes pour mes prochaines études. »



ACTION

« Sortir des sentiers battus... »

Cette année, le festival abandonne les classiques "tremplins" pour se concentrer sur un projet atypique de soutien aux jeunes groupes régionaux, baptisé "Zik en Herbe". Suite à un appel à candidature, les membres de l'association Interférences ont écouté 80 maquettes, puis retenu neuf groupes, qui se sont produits dans divers lieux de diffusion de la région. Depuis, une nouvelle sélection a permis de garder quatre formations, qui joueront pendant le festival. «Nous voulons sortir des sentiers battus, affirme Julie Robert, chargée du projet. Pour cela nous bâtissons un vrai réseau avec toutes les structures culturelles de la région et de nombreux professionnels, dont Serge Rouet, le chargé de production des Eurockéennes, pour mieux encadrer et entourer les formations, toute l'année et pas seulement pendant le temps d'un tremplin. » Une singularité qui permettra cette année à Texas Mongols, Tournelune, Deadwood et Julio & Massive Quartet de se frotter aux têtes d'affiche du festival, après avoir séduit un nouveau public, aussi bien urbain que rural, averti ou profane, dans toute la région.

LES CHANSONS ROCK DE TOURNELUNE, VAINQUEURS DE "ZIK EN HERBE", À DÉCOUVRIR LE VENDREDI.



EXPOSITION

Encore plus de Grands Formats

LES PLANCHES DE JOHN JAMES AUDUBON BÉNÉFICIENT D'UN TRAITEMENT PARTICULIER

Face à l'énorme succès rencontrée par l'exposition des Grands Formats (4560 visiteurs en un mois et demi), installée au musée du Temps depuis fin janvier, conservateurs et directeurs ont décidé de la prolonger jusqu'au 15 juin... en tournant les pages des 40 exemplaires proposés au public. « *Les encres de couleur soumises à une trop forte luminosité se délavent : les règles en matière de conservation des œuvres sont donc draconiennes* », souligne Henry Ferreira-Lopes, directeur des bibliothèques et archives municipales. Pour ne pas endommager les couleurs, les dessins ne peuvent être soumis à une intensité de 50 lux pendant plus de trois mois consécutifs. « *Nous étions partagés entre le désir de*



montrer ces œuvres extraordinaires et l'obligation de les préserver, poursuit Henry Ferreira-Lopes. D'où une idée très simple : tourner les pages et dévoiler de nouvelles planches à partir du 7 avril. » Une seconde manipulation, le 26 mai, permettra le retour de l'ensemble des planches présentées au lancement de l'exposition, et en particulier celle du fameux Flamant Rose.

« **Les Grands Formats** », au musée du Temps jusqu'au 15 juin.

Pâris à Paris

La Bibliothèque municipale a prêté cinq dessins de la collection Pierre-Adrien Pâris pour l'exposition « Marie-Antoinette » qui se tient jusqu'au 16 juin aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris. Les dessins de

Besançon permettent notamment d'évoquer le décor des « bals de la Reine » que la cour de France offrait aux personnes présentées aux souverains. Ces bals avaient lieu dans des « baraques » ou « maisons de bois », salles provisoires construites et aménagées par le service des « Menus Plaisirs ».

Pierre-Adrien Pâris, architecte et dessinateur pour les « Menus-Plaisirs » fut le créateur le plus doué et le plus ingénieux de ces salles et décors éphémères. Ses aquarelles d'un grand raffinement sont parmi les rares témoignages conservés aujourd'hui des fêtes à la cour sous Louis XVI.



MUSIQUE

Coup de cœur

LA BELLE AVENTURE NÉE IL Y A 20 ANS N'EST PAS PRÊTE DE S'ARRÊTER.

de répétitions à raison de deux séances hebdomadaires et de deux week-ends de travail durant l'année scolaire, le COIL nous prépare un concert haut-de-gamme. « *La participation des jeunes à ce projet permet la découverte d'œuvres de grande envergure et d'une manière très active puisqu'ils les recréent. Le projet réunit dans un même élan débutants, choristes expérimentés et instrumentistes, formés pour la plupart au Conservatoire de Besançon. Dans un tel contexte, ceux-ci poursuivent une pratique collective de l'orchestre avec chœur mixte. Et pour tous, le contact direct et les échanges avec des solistes professionnels est une expérience forte et instructive.* » Pour résumer en quelques chiffres le chemin parcouru, le COIL, c'est : en 20 ans 79 concerts, la participation de 1 725 choristes et de 925 instrumentistes, 37 solistes invités et 35 000 auditeurs ! Pour Lilian Guey, ancien chanteur d'un groupe de Black Métal, membre du COIL depuis cinq ans, aujourd'hui chargé de communication de l'association, « *le chant choral, c'est fantastique ! Chacun devrait en faire l'expérience ne serait-ce qu'une fois.* »

Contact : COIL - 4, rue du Lycée - Tél. 06 61 29 21 95 - Site : www.coil-besancon.fr ; courriel : lilian.guey@doubs.fr

Les 24, 25, 27 avril au grand Kursaal à 20 h 30 et le 26 au Centre culturel polyvalent, le Chœur et Orchestre Inter Lycées célèbre son 20e anniversaire. A cette occasion, les 150 choristes et musiciens du COIL reprendront des œuvres de Jean Sibelius, petits bijoux de musique scandinave, et d'Edward Elgar dont la Coronation Ode. Quatre solistes professionnels (K. Persicke, F. André, G. Wanis et J-P. Courtis) renforceront le chœur auquel se joindront exceptionnellement un grand nombre d'anciens membres sous la direction de Jean Mislin, Frédéric Bouton et Charles Desservy. Fondateur en 1988 de cette association créée pour initier les lycéens au chant choral, Jean Mislin, professeur de musique à Pasteur, a en 1992 intégré des instrumentistes à l'ensemble. Après huit mois

CREATION

Vivre ensemble selon Nathan le Sage...

Entretien Après plusieurs mises en scènes d'auteurs contemporains, Laurent Hatat s'attaque avec *Nathan le Sage* à un morceau de choix du 18^e siècle, véritable monument de la littérature allemande du dramaturge Gotthold Ephraïm Lessing. À découvrir au Nouveau Théâtre du 24 au 30 avril.

Comment vient l'envie de monter une pièce d'un auteur allemand, plutôt mal connu en France ?

C'est une œuvre humaniste sur la tolérance, qui pose la question du « vivre ensemble » avec une étonnante résonance dans l'actualité d'aujourd'hui... alors que cette pièce date de 1779 (lire encadré). Pour moi, c'est une chose dont je rêvais depuis toujours : lier mes deux passions, celles du théâtre et de l'Allemagne. Outre-Rhin, cette pièce est un immense classique, incontournable, comme peut l'être *Tartuffe* chez nous.

L'action originale se situe au 12^e siècle, du temps des croisés. Dans votre version aussi ?

Oui, même si nous avons donné aux personnages des contours plus actuels, dans les silhouettes, les costumes et les attitudes. Mais le texte n'est ni adapté ni transformé : il y a bien des croisades, des templiers etc. mais ceux qui en parlent – les acteurs – nous semblent plus proches, ne serait-ce que par leurs vêtements. J'ai

voulu introduire une notion plus contemporaine : nous avons croisé plusieurs traductions de *Nathan le Sage*, contourné les métaphores et assoupli certaines formules pour, au final, conserver ce qui est le plus proche de la sensibilité d'aujourd'hui.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans la pièce de Lessing ?

Je suis davantage ému par un aspect resté dans l'ombre, au regard des grands discours philosophiques de la pièce : c'est Nathan lui-même qui me touche. Cet homme qui malgré les insultes, l'antisémitisme, continue inlassablement à aller vers les autres. Il y a chez lui une dose de courage incroyable. C'est ça essentiellement qui fait que je me suis démené pour monter la pièce.

Y avait-il un écueil possible en montant cette œuvre où se confrontent les trois religions monothéistes ?

Je voulais être au plus juste par rapport à ces questions qui nous taraudent comme le « vivre ensemble »... sans être moralisateur. D'ailleurs, ces personnages de confessions différentes sont stupéfaits de se découvrir aussi étonnamment liés les uns aux autres ! C'est la première fois que je m'attelais à un aussi grand texte, tant par sa taille – c'est une pièce en cinq actes – que par sa richesse. Ce fut vraiment un travail énorme d'adaptation où nous avons privilégié la fluidité du récit qui se déroule au cœur d'une folle journée. À la fois, malgré un sujet grave, cette pièce est une fable dans son sens large, une comédie, car Lessing fait preuve aussi d'un humour assez ravageur, avec des réparties très violentes notamment sur le côté obscurantisme du christianisme.

NATHAN (EN FOND DE SCÈNE) ET LE TEMPLIER À L'HEURE DE LA TROISIÈME CROISADE À JÉRUSALEM.

La pièce de Lessing

Auteur allemand du siècle des Lumières, Gotthold Ephraïm Lessing écrit *Nathan le Sage* en 1779. Son *Nathan* se déroule à l'époque de la Troisième Croisade, en 1187, au cœur de Jérusalem. Dans ce contexte de guerre de religions, le sultan Saladin, qui vient de reprendre la ville aux Croisés, épargne un jeune chrétien de l'ordre des Templiers. À son tour, ce dernier sauve d'un incendie la fille d'un riche marchand juif, Nathan. Dès lors, les trois hommes, Saladin (le musulman), Nathan (le juif) et Curd (le chrétien) ne cessent de se rencontrer : leurs certitudes s'en trouvent bousculées, leurs sentiments d'appartenance religieuse ébranlés. Interdite du vivant de Lessing, édulcorée lors de sa création en 1801, la pièce est mise au ban par les nazis dès 1933... mais c'est elle qui rouvrira les théâtres berlinois en 1945. Depuis, elle a connu plus de 200 mises en scène en Allemagne. Elle a été montée pour la première fois en France en 1987. La version de Laurent Hatat est seulement la cinquième proposée au public dans l'hexagone.

LAURENT HATAT EN RÉPÉTITION.

Cette pièce fait-elle partie d'un cycle qui vous tient à cœur ?

Sans aucun doute celui du problème des sociétés, du communautarisme. Oui, j'aurais du mal à passer à autre chose : j'ai envie de parler encore du racisme en France, de la place des étrangers... Je n'ai pas d'idée de texte qui résonne aussi fort que celui de Lessing mais ce sera probablement encore un auteur du 18^e siècle, une époque que je trouve si enthousiasmante ! Peut-être un texte

français, il y en a de beaux...

V. V.-F.

Au Nouveau Théâtre du 24 au 30 avril. Tél. 03 81 88 55 11.

THEATRE

Chair de ma chair

À l'affiche La passion amère de la chair selon Ilka Schönbein. Transformation réussie.



Dans un décor de baraque de foire, Ilka Schönbein est à la fois une fée et une sorcière. Des masques, des bras et des jambes en carton, un langage qui se situe à la limite de la danse et du théâtre. La précision du geste, des mots cinglants, par un travail sur la lenteur et la grimace, Ilka Schönbein interprète différents rôles d'enfant-monstre. S'inspirant du roman de l'écrivaine roumaine Aglaja Veteranyi, *Pourquoi l'enfant cuisait dans la polenta*, c'est le grand cirque de l'enfant qui est au cœur du propos. Au début, Mademoiselle (Bénédicte Holvoete) accueille les spectateurs sous son parapluie, puis, elle offre des poupées qui elles aussi doivent impérativement assister au spectacle. Alors la marionnette prend progressivement possession de ce corps squelettique gainé d'un collant couleur... chair. Le public, méthodiquement, commence sérieusement à souffrir, trop sensibles s'abstenir. Il y a aussi un troisième personnage, une présence figée, celle de Nathalie Pagnac qui introduit les différents numéros avec un sourire à la fois doux et terrible. Sur le plateau, Ilka Schönbein ose tout, sans vulgarité, elle met à nu les intimités les plus glauques. Les rapports mère-fille, la solitude et la frénésie, tout le récit s'attache à décrire cet enfant qui a grandi trop vite. Il y a aussi ce lien avec le voyage et l'errance, un voyage organisé par Ilka Schönbein et ses complices qui rend impossible toute sortie de piste.

Au Théâtre de l'Espace mardi 22 à 20 h 30, mercredi 23 et jeudi 24 avril à 19 h.

Rencontre avec l'équipe du spectacle mercredi après la représentation.

MUSIQUE

« Amours... »
anciennes

GRANDS MOMENTS D'ÉMOTION EN PERSPECTIVE. ▶

Le Festival de Musiques Anciennes de Montfaucon s'offre cette année une avant-première à la Saline d'Arc-et-Senans, dimanche 4 mai, en proposant une journée dédiée à Beethoven avec l'Ensemble Cristofori. Son ouverture officielle aura lieu le 8 à Besançon à partir de 19 h 30 au Kursaal. Jusqu'au 11 mai, l'association Musiques en Perspectives, que préside le réputé pianofortiste Arthur Schoonderwoerd, nous invite à une vingtaine de concerts dans différents lieux de la ville (Chapelle-des-Buis, cathédrale Saint-Jean, Kursaal) et de l'agglomération (Montfaucon, Serre-les-Sapins, Nancray). L'ambition de ce festival est de faire revivre ensemble patrimoine et répertoires anciens et de privilégier la rencontre avec les musiciens, tous concertistes de renom venus du monde entier. Le programme nous fera voyager du Moyen Âge au début du XX^e siècle sur le thème-titre « Amours... », en hommage à Ronsard dont la poésie pourra être entendue, rendue dans sa langue originelle par la comédienne Alexandra Rübner, notamment le 10 mai sur des œuvres du



compositeur bisontin Claude Goudimel. En marge des événements musicaux, visites guidées, conférences, rencontres, expos, repas, rythmeront ce grand rendez-vous de Pentecôte. « *La nouveauté, c'est la mise en place d'un festival Off qui permette à de jeunes talents de se produire. Collectivités, amis mécènes, sponsors privés, habitants de Montfaucon, sans qui l'événement ne pourrait avoir lieu, sont chaleureusement remerciés pour leur collaboration* », conclut Clémence Comte, co-fondatrice du festival.

Renseignements et réservations : Office de Tourisme de Besançon – 1, place de la 1^{ère} Armée Française. Tél. 03 81 80 92 55. Site : www.festivaldemontfaucon.com



Incontournable !

Professeur de flûte à bec depuis 2003 au Conservatoire de Besançon, Clémence Comte est également responsable de son département de musique ancienne. La co-fondatrice et co-directrice artistique du festival donne également des cours en section Musicologie à l'UFR de Franche-Comté, et à l'occasion de stages en France et aux Pays-Bas. Partie prenante dans la création de deux fondations (la

Dutch Pianoforte Foundation et la Primavera), elle a pu, à travers elles, organiser de 1995 à 2005 des séries de concerts à Utrecht, Leyde et Amsterdam. Si sa carrière de concertiste repose sur un socle de formation des plus prestigieux, son talent est internationalement reconnu à l'occasion de nombreux concours, concerts, récitals, enregistrements radiophoniques et discographiques.

EXPOSITION

Vue d'ailleurs

Son accent moscovite s'écoute comme du Dostoïevski mais son talent à elle réside dans le regard qu'elle nous restitue du monde. Photographe autodidacte, ingénieure économiste de formation, Bisontine et Bregillotte depuis 13 ans, Margarita Kabanova promène partout son objectif avec une bienveillante malice et capte ce que nos quotidiens portent d'émotions universelles, de grâce, de baroque, de surréalisme, que ce soit en Russie, en France, en Grande-Bretagne ou au Japon. Après une exposition

très remarquée à Cambridge, elle se dévoile du 14 avril au 5 mai au Centre Diocésain avec une série de clichés sur la renaissance en Russie du patrimoine religieux orthodoxe. Au 1^{er} étage de la Mairie actuellement, elle « raconte » sa Place de la Révolution. Souvent présenté en diptyques ou triptyques, son travail invite à la mise en relation et à un décryptage subtil des sens. Un album doit paraître chez une editrice de Moscou qui reprendra l'ensemble de son œuvre : arbres anthropomorphes, visages empreints de mysticisme, Vénitiens au moment de l'Aqua Alta, jeux d'ombres



graphiques, scènes et panneaux signalétiques de nos villes...

Site : <http://kabanova.neuf.fr>

TRAIL

Mettre dans le 1 000 !



CHACQUE ANNÉE,
DE PLUS EN PLUS... FORT !

Surfant sur la vague du succès depuis sa création en 2004 avec 372 participants, le Trail des Forts ambitionne légitimement, dimanche 4 mai, de franchir la barre des 1 000 coureurs. Un chiffre symbolique pour un rendez-vous qui, au fil des éditions, a su séduire largement au-delà des frontières régionales. Bien sûr, l'inscription systématique dans les divers calendriers nationaux et quelques encarts de publicité dans des magazines spécialisés ont produit leur effet mais c'est surtout le bouche-à-oreille qui explique l'engouement autour de cette épreuve. Pasta-party avec orchestre la veille à la Malcombe, animations musicales multiples, chronométrage électronique par puce (les relayeurs disposeront ainsi de leurs temps intermédiaires), village d'hospitalité (articles de sport, produits énergisants...) et présence de kinésithérapeutes et de podologues à l'arrivée : l'Amicale sportive territoriale bisontine (Ville, CCAS, CAGB), avec son noyau dur permanent d'une vingtaine de passionnés et quelque 200 bénévoles le jour J, fait le maximum pour contenter athlètes et accompagnateurs. Un plus énorme dans une discipline où l'on préfère toujours parler de nature, d'effort, de plaisir et de convivialité plutôt

que d'euros. « C'est l'esprit du trail, précise Jean-Marie Baverel, l'un des géniteurs de l'épreuve. Le vainqueur ne reçoit pas d'argent mais des cadeaux (chaussures, montre, panier garni...) ».

Lauréat des trois dernières éditions, Eric Klufft peut en témoigner. Candidat à la passe de quatre, le sociétaire de l'ASPTT Besançon et du team Megasport, découvrira cette année un parcours légèrement remodelé avec, pour la première fois, l'ascension du Rocher de Valmy et, depuis Morre, une liaison à travers bois pour rejoindre le château médiéval de Montfaucon en évitant d'emprunter la Véloroute désormais goudronnée. Une "balade de santé" longue de 33 km environ pour un dénivelé total de 1 500 m qui, du départ à 8 h 30 depuis la Malcombe jusqu'à l'arrivée devant la salle d'accueil de Montfaucon (vers 11 h pour les meilleurs), verra les coureurs (en individuel ainsi qu'en relais par équipes de deux ou de trois) avaler successivement les forts de Rosemont et Planoise, le Rocher de Valmy, le fort d'Arguel, les cascades du bout du monde, le fort de l'Ouest des Buis, le Mémorial de la Chapelle-des-Buis, le château médiéval et le fort de Montfaucon.

« La même galère »



A 32 ans, Sébastien Chambert est un fidèle. « Ce sera ma quatrième participation », précise ce professeur des écoles qui, l'an dernier, avait bouclé le parcours en 4 h 10'. « J'aime bien l'effort physique en groupe et j'apprécie par-dessus tout l'esprit d'entraide qui souffle sur la course. On est tous dans la même galère et lorsque quelqu'un est en difficulté, on le soutient », ajoute ce Montbéliardais d'origine, domicilié à Besançon. Adeptes des sports d'endurance (VTT, roller, natation), il avoue ne pas se préparer spécialement pour le Trail des Forts : « Je vis un peu sur mes acquis et je ne cours pas après le chrono. Ce qui m'importe, c'est le plaisir que je prends dans une épreuve aussi bien organisée que celle-là ».



CHARME, SPECTACLE ET ÉMOTION GARANTIS AVEC ISABELLE DELOBEL ET OLIVIER SCHOENFELDER.

PATINAGE

Stars sur la glace

Tous les amoureux de patinage artistique ont cerclé de rouge sur leur calendrier le jeudi 24 avril. A partir de 20 h 30, ce soir là, le charme et l'émotion le disputent en permanence à la grâce et à la technique sur la glace de la patinoire La Fayette. Jugez en plutôt : autour de Brian Joubert, double champion d'Europe (2004, 2007) et champion du monde (2007) de patinage artistique, et du tandem composé d'Isabelle Delobel et du Belfortain Olivier Schoenfelder, champion d'Europe (2007) de danse sur glace, toute l'équipe de France sera présente dans la capitale comtoise. L'assurance pour le public (1 000 places seulement), un mois après les Mondiaux de Göteborg en Suède, d'assister à un gala exceptionnel qui ne manquera pas, on le souhaite, de susciter des vocations. Du côté de l'Association des sports de glace de

Besançon (ASGB), club support de la manifestation avec l'appui logistique de la Ville, on serait, bien évidemment, ravi d'accueillir de nouveaux visages. D'où l'importance de l'opération séduction menée durant un quart d'heure en ouverture de soirée par quelques uns des meilleurs espoirs du cru comme la championne de France benjamine Delphine Ferru ainsi que les couples de danseurs Jessica Rameaux-Thomas Morgadinho et Maud Eglin-Thomas Ratismalahele, sans oublier les "Taïgas" en patinage synchronisé. A l'occasion de cet événement, l'ASGB et la rédaction de BVV offrent 10 places. Pour gagner, il suffit de s'inscrire avant le 15 avril sur le site de la Ville www.besancon.fr et d'être tiré au sort.

Renseignements complémentaires :
03 81 41 63 30
ou <http://asgb.glace.free.fr>

Challenge de l'Est

Le week-end des 12 et 13 avril, plus de 150 compétiteurs ont rendez-vous sur la glace planoisienne à l'occasion du Challenge de la ligue de l'Est 3^e division de patinage artistique. Une belle occasion de venir encourager les représentants du Besançon Skating Club, organisateur de la manifestation, face à leurs rivaux de Colmar, Strasbourg, Dijon, Auxerre, Amnéville, Mulhouse etc. A suivre plus particulièrement dès 7 h 30 les prestations de Solange Leblois, Lison Pagnier (photo ci-contre), Thiphaine Béliat et Julien Bez parmi les espoirs de podium du BSC.



TRIATHLON

La Fayette, les voilà !

La montée en puissance du Besançon Triathlon (180 licenciés et une équipe ambitieuse en Championnat de France D2) se devait d'être soulignée par l'organisation d'une épreuve de haut niveau. Jeudi 1^{er} mai, ce sera chose faite avec la première édition du "triathlon de Besançon", qualificatif pour les Championnats de France du 31 mai à Belfort. Après avoir fait leurs gammes d'organiseurs avec un Aquathlon (natation, course à pied) en 2006 puis un Aquathlon et un Duathlon (course à pied, vélo) en 2007, les responsables du club ont, cette fois, placé la barre beaucoup plus haut. Toujours depuis l'esplanade de la piscine La Fayette, ils ont concocté une



programmation propre à satisfaire les plus exigeants avec, dès le matin, un triathlon sprint (750 m de natation, 20 km à vélo et 5 km de course à pied) ouvert à tous à partir des cadets, qui débouche l'après midi pour les 20 meilleurs temps hommes et femmes sur une grande finale en forme de triathlon supersprint. Avec des formules adaptées, les plus jeunes ainsi que les débutants et les non licenciés pourront eux aussi participer à la fête planoisienne. De même, bien sûr, que les spectateurs, invités à venir nombreux apprécier le spectacle et l'ambiance.

Contact :
Cédric Clerc au 06 64 95 87 78 ou
cedric.clerc@besancontriathlon.org ;
Inscriptions avant le 28 avril
sur www.besancontriathlon.org

BESANÇON
opéra théâtre
Direction Didier Brunel

AVRIL
CONCERT
RÉCITAL D'AIRES D'OPÉRA
MOZART / VERDI
Moud Daisacuren / Changhan Lim
MAR 22 • 20 H

OPERA
CANTATRIX SOPRANICA
Georges Perec / Arnaud Petit
VEN 25 • 20 H

THEATRE
LES MOTS ET LA CHOSE
Jean Pierre Marielle / Agathe Natanson
LUN 28 • 20 H

MAI
DANSE / MUSIQUE DU MONDE
PALABRES
WAXTAAN
Germaine Acogny
MAR 20 • 20 H

CONCERT
RÉCITAL EMMA KIRKBY
LES AMOURS BAROQUES / AVEC LE LONDON BAROQUE
VEN 30 • 20 H

réservation : 03 81 87 81 97
www.opera-besancon.com

Ville de Besançon

BASKET

Le Street Tour rebondit

Les inconditionnels des dunks, contres, alley-hoop et autres premiers pas dévastateurs, que la NBA déverse à profusion sur le reste de la planète via la télévision et internet, ont rendez-vous durant deux semaines à Besançon. Ouverte au palais des sports vendredi 4 avril, l'édition 2008 du Street Tour se poursuivra mercredi 9 au gymnase Diderot à Planoise, vendredi 11 à Chamars, lundi 14 à Saint-Ferjeux (Amitié) et mercredi 16 au gymnase Résal. Chacune de ces étapes (13 h 30 - 17 h) agrémentée d'animations roller et skate délivrera un ou plusieurs billets pour la finale du vendredi 18, place de la Révolution, où les meilleures équipes de 3 x 3 en découdront de 14 à 18 h. Gratuit et ne nécessitant pas d'inscription préalable, le Street Tour, organisé par le BBCD avec le soutien de la Direction municipale des Sports et de Gaz de France, se doublera également d'un concours de danse hip hop sur invitation. Et tout le monde se retrouvera le soir même au palais des sports pour la remise des prix avant la rencontre de Pro B Besançon - Châlons-en-Champagne.



LES ROIS DU DUNK SONT ATTENDUS NOMBREUX.

JARDINAGE

Que du bonheur !



Dès avril, c'est un enchantement ! Avec son feuillage persistant qui rehausse l'éclat de ses fleurs somptueuses, le Rhododendron est vraiment un arbuste à grand spectacle. En l'installant à la mi-ombre, il égaie les massifs, le dessous des grands arbres et les terrasses assombries pour peu qu'il soit planté dans de la terre de Bruyère. Aucun soin en général, aucune taille en particulier à lui apporter. Que du bonheur. Et quand vous aurez vu ces bouquets magnifiques et ces floraisons d'une exceptionnelle abondance, vous vous direz qu'il est dommage de ne pas profiter d'un parfum. Car, et c'est là que le bât blesse, la plus grande majorité des "rhodos" ne dégage aucun parfum. Le rêve était trop beau ? Non puisqu'il existe des rhododendrons botaniques qui eux sont délicieusement parfumés pour votre plus grand plaisir. Avec ses 500 espèces différentes, le rhododendron ou "arbre à roses" (rhodo = rose, dendron = arbre) est originaire de Chine et du Japon. Très rustique, il apprécie les régions montagneuses si bien qu'on le retrouve même sur l'Himalaya. Alors vous pensez, chez nous, le climat lui va parfaitement. Pour profiter au maximum des fleurs, associez des variétés à floraison décalée.

Roland MOTTE



Pense-bête du jardinier

Quoi faire en avril ?

- Récolter : oignon blanc, radis rose.
- Planter : artichaut, pomme de terre, plantes vivaces, les bulbes d'été, céleri rave.
- Repiquer : aubergine, salade, chou-fleur, chou pommé, concombre, piment, poireau, tomate sous abris, le bouture de groseilliers.

- Semer en pleine terre : betterave, carotte, céleri, laitue, navet, persil, potiron, pois à grains ridés.
- Semer sous abri : chicorée, courgette, épinard, fenouil, melon.
- Traiter : installer des coccinelles, des pièges à phéromones.
- Terminer le rempotage, nettoyer le feuillage.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Question de Marthe : « j'ai un Daphné qui me vient de Nantes et qui ne pousse pas, comment l'entretenir, quelle terre ? »

Le daphné, plus communément appelé "Le joli bois" ou "Bois joli", est un petit arbuste aux fleurs agréablement parfumées. De manière générale, il préfère les terrains acido-philés et si vous l'installez en pot, optez pour de la terre de Bruyère. L'exposition doit être à la mi-ombre ou en sous bois dans une ambiance plutôt humide. Le plus simple est de mélanger le daphné à une autre espèce couvre-sol car il est souhaitable de protéger son pied de la chaleur et de la sécheresse estivale. En fonction des variétés, les fleurs apparaissent en hiver. A noter : le Daphné Odorata pour son parfum exceptionnel !

Tous les samedis matins à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.



HISTOIRE DE LA PROSTITUTION (édition Cabedita)

Brigitte Rochelandet s'est passionnée pour l'étude des femmes qui heurtent le conformisme des bien-pensants, hier les sorcières, aujourd'hui les prostituées. A partir de documents, de témoignages, de rapports de police, elle donne une vue d'ensemble de la prostitution du Moyen Age à nos jours. Suivant les époques, la fille de joie est reconnue ou pourchassée, tolérée ou dénoncée mais l'hypocrisie générale lui assure un statut dans une société où la sexualité, même refoulée, demeure toujours présente.

JE LES RETROUVERAI (Favre)

Catherine Eme-Ziri, journaliste de talent à France3, a voulu raconter l'histoire récente d'un fait divers qui a eu un certain retentissement dans la région. Il s'agit de la lutte d'une viticultrice d'Arbois pour récupérer ses deux filles enlevées par leur père. Au bout de 3 123 jours de séparation, la mère retrouve enfin Margaux et Blanche.



LE JOUET (Cabedita)

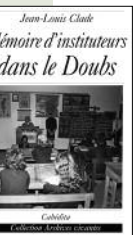
Françoise Desbiez nous fait entrer dans l'univers magique du jouet de l'artisanat à l'industrie, spécialement dans le pays jurassien où le jouet est fils de la boissellerie. Depuis 1988, une Maison du jouet rassemble à Moirans de nombreux objets qui firent rêver petits et grands. On en regrette d'autant plus la crise qui frappe aujourd'hui ce secteur d'activité.

CLAUDE-DOROTHÉE DE JOUFFROY D'ABBANS (Graine d'auteur)

Jacqueline Mologni consacre un roman historique à un illustre Comtois, Claude-Dorothée de Jouffroy d'Abbans. Sa vie a été mouvementée et son talent d'inventeur combattu et décrié. Grâce à ce livre, on connaît mieux l'homme de bronze qui observe le Doubs tout près du pont Battant.

MÉMOIRES D'INSTITUTEURS DANS LE DOUBS (Cabedita)

Jean-Louis Clade, un de nos bons historiens, a publié de nombreux ouvrages sur le milieu scolaire après les lois de Jules Ferry. A partir d'une solide documentation, l'auteur traite de la formation des enseignants, des programmes, de la discipline. Il nous aide à mieux connaître ces "hussards de la République" qui honoraient la profession.



Jean DEFRAISNE

BOXE

Djelkhir à Pékin !

Mieux vaut tenir que courir... Khedafi Djelkhir (24 ans) a fait sien ce proverbe en décrochant début mars à Pescara son passeport pour les JO de Pékin, du 8 au 24 août. Assuré de découvrir la Chine au terme de sa demi-finale victorieuse face à l'Anglais Stephen Smith, le poids plume bisontin (57 kg) a mis un "poing" d'honneur le lendemain à s'adjuger le tournoi italien de qualification olympique aux dépens de l'Azéri Sahnin Imranov, celui-la même qui, aux Championnats d'Europe 2006, l'avait écarté. En Chine, cet été, le protégé de Walid Nasri, fort d'une expérience internationale consommée, ambitionne légitimement de faire mieux qu'aux Jeux d'Athènes 2004 où son parcours avait pris fin dès les seizièmes de finale. Ensuite, l'heure sonnera peut-être pour lui d'entamer une carrière professionnelle.



L'EMPIRE DU MILIEU
ATTEND KHEDAFI EN AOÛT.

COURSE A PIED

Incontournables "Rives"



LA MALCOMBE SUCCÈDE
À LA PLACE DE LA RÉVOLUTION
MAIS LE PLAISIR EST LE MÊME.

Rendez-vous privilégié de tous les amateurs de kilomètres de la capitale comtoise et des environs, les Rives du Doubs se dérouleront le dimanche 6 avril avec le soutien renouvelé de la Ville. Aux commandes de la manifestation depuis 24 ans, l'ASPTT Besançon a préféré cette fois le site de

la Malcombe à la place de la Révolution pour les départs et arrivées. Autre nouveauté également, l'inscription d'une course relais au programme du jour. Des minimales aux vétérans hommes et femmes, la boucle à accomplir par chacun des 4 membres d'une équipe sera longue de 2,7 km. Au chapitre individuel, à partir de 13 h 30, les "grands" (nés en 1992 et avant) s'élanceront pour un 10 km qui, dénomination de la course oblige, les emmènera sur les berges du Doubs en passant par Velotte. A 15 h et 15 h 15, ce sera respectivement au tour des "1997 - 2001" (1 000 m) et des "1993 - 1996" (1 700 m) d'en découdre joyeusement. En 2007, un peu plus de 700 coureurs avaient répondu à l'appel des organisateurs. Combien seront-ils cette fois ? « Avec les relais en plus, on espère bien franchir la barre des 800 participants », répond Marie Mesnier de l'ASPTT.

Renseignements complémentaires au 03 81 47 20 20 ou besancon@asptt.com ou www.besancon.asptt.com

CONCOURS

A vos clichés

Les photographes amateurs francs-comtois sont conviés au 1^{er} concours photos d'auteurs organisé par l'Union Régionale d'Art Photographique de Franche-Comté. Les candidats ont jusqu'au 2 mai (date limite d'envoi de leurs clichés) pour plancher sur une ou deux séries de 6 à 8 photos chacune, en version papier exclusivement. Si le premier sujet est libre, le second a pour thème "si le pays maïchois m'était comté". « Les photographes seront jugés sur la série et non sur une seule image, c'est pour cela que nous parlons d'un concours d'auteurs », explique Roland Oudet, le président organisateur. Des prix en catégorie "couleurs", "noir et blanc" et "moins de 25 ans" seront attribués aux lauréats, qui seront récompensés mais également exposés dans les clubs en faisant la demande et dans plusieurs communes du pays de Maïche. Sans oublier à Besançon, au club photo Besançon Déclic Image, dépositaire du règlement et des modalités d'inscription.

Renseignements complémentaires au 03 81 52 42 14 et sur le site www.besancon-declic-image.com



ROLLER-HOCKEY

Le "Griffon" tricolore



CLÉMENT PERGAUD : LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES.

Le règlement, c'est le règlement ! Voilà pourquoi Clément Pergaud, tout juste 16 ans, doit se contenter de s'entraîner avec ses aînés mais sans jamais prendre part au championnat de Nationale 2. « C'est frustrant », reconnaît cet ancien hockeyeur de talent, contraint à renoncer à jouer à Neufchâtel pour mieux concilier ses études de seconde au lycée... Pergaud et un impérieux besoin d'activité physique quotidien. « Il faut que je me dépense, c'est une obligation », avoue-t-il. On imagine alors son bonheur d'avoir poussé un beau jour la porte du RHB (Roller Hockey Besançon), fondé en 1997 et présidé par Jean-Philippe Schedid. A raison de deux entraînements hebdomadaires avec les "grands" et de deux autres en option avec les copains de son âge (« si cela ne me pose pas trop de problèmes pour mes études »), Clément a tellement progressé qu'il a fini par attirer l'attention des techniciens nationaux. Résultat : un premier rassemblement fin février à Mâcon avec l'équipe de France

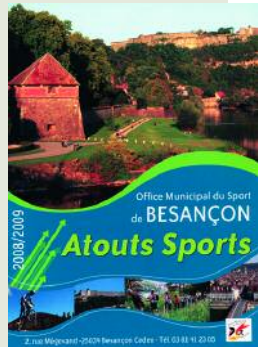
espoirs d'Eric Perraudin et un deuxième, fin avril, toujours en Saône-et-Loire. Premier "Griffon" (le surnom des Bisontins) à avoir été sélectionné, il rêve d'en découdre avec les seniors. « Je ne manque aucune rencontre à domicile de notre équipe première qui, je l'espère, va accéder dès cette saison à l'étage supérieur. On apprend beaucoup aussi en observant et, croyez moi, je serai prêt lorsque mon heure sonnera ». Au sein d'un club à la fois chaleureux et ambitieux, ce jeune homme à la tête bien sur les épaules a tout pour devenir l'un des leaders d'une discipline qui marie vitesse d'exécution, adresse et engagement physique même si les charges sont prohibées. D'autant que Clément peut compter sur le soutien inconditionnel d'une famille frappée à son tour par le virus à l'image de son père, Alain, aujourd'hui responsable des seniors.

Contact : Roller Hockey Besançon au 06 83 03 03 21.

Entraînements et matches au gymnase Brossolette, chemin de la Baume.

"ATOUTS SPORTS"

Outil d'information et de promotion précis et indispensable, l'annuaire "Atouts Sports" vient d'être publié. Elaborée par l'Office municipal du Sport de BESANÇON, cette nouvelle édition présente l'ensemble des clubs bisontins adhérant à l'OMS, soit une centaine d'associations sportives amateurs de toutes disciplines. OMS - 2, rue Mégevand. Tél. 03 81 41 23 05.



VESONTIO SPORTS VACANCES

Comme l'an dernier, l'association Vesontio Sports Vacances ouvre du 7 au 18 avril un centre de loisirs à destination des 6-15 ans sur le site des Torcols. De 8 h 30 à 17 h 30, ces derniers pourront participer en matinée à des stages spécifiques (tennis, canoë-kayak, football, handball, cirque...) et, l'après-midi, découvrir d'autres activités sportives et culturelles (tennis, badminton, judo, capoeira, hip hop, roller...). Inscriptions à la semaine : 75 € avec repas et 52 € sans. Renseignements complémentaires au 03 81 48 09 23 ou 06 33 66 83 08. Courriel : vesontiosportsvacances@yahoo.fr ; Site : www.vesontiosportsvacances.com

ESQUIMAUTAGE EN PISCINE

Le club de canoë-kayak de Roche-lez-Beaupré et les sections canoë-kayak de Baume-les-Dames et de la Maison de quartier de Velotte organisent des séances d'initiation et de perfectionnement à l'esquimautage tous les samedis à la piscine de Notre-Dame à partir de 17 h 30. Les séances sont encadrées et le matériel est mis à disposition. Renseignements et inscriptions au 03 81 57 02 83.

TOURISME

L'Office des retraités et personnes âgées organise, pour les retraités et préretraités, un séjour de vacances en pension complète au Cap d'Agde, du 16 au 25 juin, en car grand tourisme, avec accompagnateur, assistance, excursions et visites guidées. Renseignements et inscriptions : ORPAB 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05.

« On a mis un travailleur au Ministère du Travail »

Récit C'est par cette appréciation louangeuse que le Petit Comtois salue en 1913 l'arrivée d'Albert Métin au Ministère du Travail.

d'expériences étrangères dont la France ferait bien parfois de s'inspirer. Cette ouverture d'esprit se traduit par le fait qu'Albert Métin est un des très rares (avec Clémenceau) hommes politiques de l'époque à maîtriser l'anglais. Apprécié pour l'étendue de ses connaissances, le jeune universitaire qui donne des cours à l'Ecole Coloniale, à HEC, à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, est appelé pour diriger le cabinet du ministère du Travail lorsque celui-ci est créé en 1906. Une entrée en politique qui se traduira par l'élection à la députation dans la circonscription de Besançon-Campagne en 1909 puis par l'accession au poste de ministre du Travail en 1913, avant d'occuper d'autres fonctions ministérielles pendant la guerre.

La première grande loi sur les retraites

Albert Métin est mort à 47 ans dans la force de l'âge et on est admiratif quand on dresse le bilan de tout ce qu'il a entrepris au cours d'une carrière politique aussi brève. Dans le domaine du droit du travail peu de choses existaient : l'Inspection du Travail avait été créée en 1892 mais avec très peu de moyens, la loi sur les accidents du travail en 1898 avait représenté un modeste progrès, celle sur le repos hebdomadaire adoptée en 1906 comportait bien des exceptions. Métin fut le principal inspirateur de la première grande loi sur les retraites ouvrières et paysannes, adoptée après d'interminables débats dus notamment à la mauvaise volonté d'un Sénat profondément conservateur.

Le système adopté, fruit de laborieux compromis, était complexe. Il reposait sur des cotisations payées à montant égal par les salariés et les employeurs, abondées par l'Etat. 11 millions de personnes étaient concernées, pouvant faire valoir leurs droits à 65 ans, 55 ans en cas d'invalidité. L'engagement était pris d'abaisser l'âge à 60 ans « quand les ressources le permettront »... Il est vrai qu'à l'époque, en Angleterre et en Allemagne, dotées d'une législation avant nous, on ne pouvait toucher sa pension qu'à partir de... 70 ans...

Notre compatriote avait dû batailler ferme pour faire voter la loi. Dans le monde paysan, la notion de retraite n'existait pas : les vieux

travaillaient jusqu'à l'extrême limite de leurs forces, souvent ils vivaient sous le même toit que leurs descendants au "gros ménage" comme on disait. Et quand ils n'avaient pas d'enfants et devenaient handicapés, ils rejoignaient les hospices pour indigents où ils étaient souvent parqués dans des salles communes, de 30 lits ou plus. Dans le monde ouvrier, la loi ne faisait pas l'unanimité : l'extrême gauche estimait que les réformes n'étaient que des progrès illusoire tant que le capitalisme n'était pas renversé. Et Jaurès était critiqué quand il affirmait qu'on ne pouvait pas se désintéresser du sort des vieux devenus incapables de subvenir à leurs besoins.

Métin voulait aussi faire avancer la législation sociale dans d'autres domaines. Ainsi, en tant que député, il fit adopter en 1909 un texte instaurant un congé légal pour les femmes enceintes en fin de grossesse. Devenu ministre, il publia un décret instaurant un temps de repos pour les femmes en couches. Soucieux des dangers de l'alcoolisme, accrus par les ravages de l'absinthe, il diffusa la directive suivante : « il est interdit d'introduire dans les ateliers des boissons alcoolisées autres que celles qualifiées d'hygiéniques : vin, cidre, bière, poire, hydromel sans ajout d'alcool. »

Au-dessus du moi individualiste, le nous coopératif

Mais notre compatriote n'était pas un étatiste à tout crin, voulant avancer seulement à coups de lois et décrets. Il comptait beaucoup sur l'action bienfaisante des sociétés de secours mutuels, des coopératives, aidées par les coups de pouce des subventions de l'Etat et des collectivités locales. Son idéal se résume dans la belle formule qu'il veut faire passer dans les faits : « développer au-dessus du moi individualiste, le nous coopératif. » Pour promouvoir cette cause, Métin est un véritable prédicateur. Il a la chance de pouvoir écrire quand il veut de longs articles très argumentés dans le *Petit Comtois*.

Pour convaincre ses lecteurs, le propagandiste met en avant les réalisations étrangères exemplaires. Les paysans étaient ruinés quand des épidémies décimaient leurs troupeaux. Il fallait donc mutualiser les risques et Métin citait en exemple les cantons suisses où les mutuelles

"mortalité du bétail" devenaient obligatoires lorsqu'elles regroupaient au moins les deux tiers des éleveurs possédant la moitié des animaux.

Les cultivateurs étaient tributaires des intermédiaires pour commercialiser leurs produits, Métin les incitait à imiter leurs collègues du Danemark où 300 000 exploitants contrôlaient le marché du beurre, des œufs, du lard, du jambon par le biais de 3 170 coopératives vendant directement aux consommateurs.

Le fervent partisan des groupements professionnels n'intervenait pas seulement par voie de presse. Le professeur qu'il était publia des manuels scolaires, par exemple un *cours d'économie politique à l'usage des écoles primaires supérieures*. C'était l'occasion pour le pédagogue né de se féliciter du fait qu'en 1911, on comptait en France 23 275 mutuelles avec 4 350 000 affiliés. Mais on pouvait faire mieux puisque l'Angleterre avait 9 000 000 de cotisants.

On éprouve beaucoup de mal à couvrir les innombrables champs d'intervention de Métin. Conseiller général, élu du canton d'Audeux, il se préoccupa de l'interconnexion de la gare Viotte avec les lignes de tacots qui se multipliaient. Les sujets les plus modestes retenaient son attention : ainsi, il s'occupa des primes à verser aux campagnards qui détruisaient les hannetons. De nobles causes le mobilisaient : en l'absence de toute règle, un industriel suisse projetait d'installer une centrale hydroélectrique qui capterait l'eau grâce à des tuyaux s'enfonçant jusqu'au fond de la grotte d'où sortait la Loue. Métin prit la tête d'une grande campagne pour empêcher qu'un des plus beaux sites naturels de France soit défigurés. Le 13 mars 1913, il fit adopter par la Chambre des Députés le texte suivant : « le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts est autorisé à poursuivre d'urgence l'expropriation de la source et des gorges de la Loue en vue de les conserver dans leur beauté naturelle et d'en maintenir l'accès ouvert à tous. »

Quant on sait qu'Albert Métin fut aussi l'auteur d'un projet instituant un impôt sur la fortune, qu'il a posé les bases d'une harmonisation des législations sociales dans un cadre européen, on ne peut qu'être admiratif face à l'activité débordante de ce réformiste toujours sur la brèche, à la recherche constante de la justice sociale. Et c'est à bon droit que la République lui organisa des obsèques nationales, fait unique dans les annales de Besançon.

Joseph PINARD

PS : un colloque a été organisé en mémoire d'Albert Métin. On peut se procurer les Actes au Conseil Général.

MUSIQUE

Les 200 ans de l'orgue de Saint-Louis

Imposant, comme ils le sont tous, l'orgue de Montrapon fête ses 200 ans. Installé en l'église de Saint-Louis, restauré sur place par Michel Giroud, facteur d'orgue isérois, d'après les techniques de l'époque de sa construction, l'instrument monumental accompagne depuis 1991 la vie de la paroisse et du quartier. C'est grâce à l'association "Orgue et Culture", créée en 1979 par l'organiste bisontin, concertiste de renommée internationale, Bernard Coudurier, professeur au Conservatoire régional, et à François Gaugler, organiste amateur, actuel président de l'association, que cet orgue classé a pu intégrer cette église. « L'orgue a été construit en 1807 par François Callinet, de Rouffach (68) pour l'église Saint-François Xavier. Il a pris place à Saint-



UN INSTRUMENT MONUMENTAL QUE LE PUBLIC ET LES FIDÈLES PEUVENT ADMIRER DE PRÈS.

Louis avec cette particularité d'être à proximité du public, de manière à ce que les auditeurs puissent observer le jeu. En général, les orgues ont une position en tribune ». Autre originalité, le poumon, souvent dérobé aux regards, est ici visible. La soufflerie qui l'actionne dévoile la simplicité de principe de l'ensemble : de l'air dans des tuyaux ! Simplicité de façade : des tuyaux, il n'en compte pas moins de 1 693, le plus long mesurant 2,5 m. Trois claviers, un pédalier, trois soufflets pour réservoir d'air, une trentaine de tirants de registres simulant le timbre d'une trentaine d'instruments comme la trompette ou le hautbois en font un orchestre à lui tout seul. Loin d'être décoratif, l'orgue de Montrapon est très joué, musique sacrée ou profane, par des organistes amateurs comme Claude Montignié, Jean-Marie Débois, Faustine Chabod ou Anne-Marie Larroque, ou par des concertistes comme Bernard Coudurier, conseiller technique pour les orgues de Besançon. Pour ce dernier, « il en est des orgues comme des grands crus, certains sont longs en bouche, de belle robe, avec un nez épicié et fruité. Le bel orgue français m'inspire ces sensations parfois très émouvantes. » A l'occasion de ce bicentenaire, Michel Chapuis, organiste comtois de réputation mondiale, sera aux claviers le 27 avril à 17 h pour un concert d'improvisations mais aussi pour une présentation de l'orgue, des œuvres, et des commentaires sur les techniques et le potentiel de ce grand vaisseau musical.

Contact : 03 81 50 11 73.

J'ai évoqué la vie d'Albert Métin à propos d'une polémique survenue en 1913 (BVV d'octobre 2006). Revenons sur l'œuvre de notre compatriote.

Quand on étudie tout ce qui a été fait par cet homme d'Etat méconnu, on est stupéfait par l'activité débordante d'un véritable bourreau de travail.

Albert Métin est né à Besançon en 1871, il a fait de brillantes études au Lycée Victor Hugo puis à Paris. Agrégé d'histoire et de géographie à 22 ans, il a soif de découvrir le vaste monde, d'où des séjours en Angleterre en 1895, en Allemagne en 1896 préluant à un voyage autour du monde qui le conduisit à découvrir l'Egypte, les Indes, la Birmanie, Ceylan, l'Australie, la Nouvelle Zélande, les Etats-Unis, avant d'aller en Russie et au Canada en 1904.

Le jeune homme n'est pas un touriste pressé. Il veut comprendre l'évolution économique et sociale des pays qu'il sillonne pour faire bouger sa propre patrie. Il la considère comme enfermée dans un "hexagonalisme" méprisant à l'égard

▶ **ACCUEIL SOURIANT
ET CUISINE
DE QUALITÉ :
LES DEUX CLÉS
DU SUCCÈS.**



▶ RESTAURANT

“La Fleur de sel” : à découvrir !

La cuisine iranienne, vous connaissez ? Rien à voir avec celle du Maghreb ou du Liban. Un univers subtil entre sucré et salé aux saveurs délicates, à découvrir à Besançon au 13, rue de l'École à l'enseigne de “La Fleur de sel”. Depuis le 1^{er} novembre, Reza Taghi, authentique Persan, a pris le relais. Après avoir travaillé dans la restauration à Paris, il avait envie depuis longtemps d'avoir sa propre affaire. Un rêve réalisé dans la petite salle coquette (34 couverts), agrémentée d'une superbe cave voûtée, où l'on vous accueille avec le sourire et la courtoisie du pays de Reza. A midi, le menu (3 plats au choix, 3 desserts) est à 11 €. Viande ou poisson, steak frites, couscous, il y en a pour tous les goûts. Voyage au pays persan avec la carte brochettes grillées et ragoûts. Appréciez en entrée le Ach'djo (2,50 €), soupe à base d'orge, légère et parfumée, ou le Borani (3 €), yaourt aux épinards et fines herbes, surprenant de fraîcheur. En plat principal, le Zerech polo ba morph (11 €), qui marie le

poulet aux épines vinettes, les pistaches et amandes effilées, est un étonnant mélange de saveurs croquantes et délicieuses. Le Fessen djoun (13 €) associe poulet sauce aux noix, concentré de grenades et riz. C'est léger, riche en arômes, tout comme le Gheimeh Bademdjoun, goûteux et dépayçant (12 €) avec bœuf, aubergines, pois cassés et riz. Plus classiques, les salades du Haut-Doubs, le pavé de saumon ou les Saint-Jacques combleront les clients traditionnels. En cuisine, on trouve Vincent, excellent professionnel, et Catherine, la patronne qui guide et conseille. Joli cave, service nickel, accueil charmant, tout est dit. Allez découvrir une gastronomie originale, laissez voyager vos papilles et bon appétit. J'oubliais : on peut commander et emporter ses spécialités préférées !

André-Hubert DEMAZURE

**“La Fleur de sel”
13, rue de l'École.
Fermé dimanche et lundi soir.
Tél. 03 81 83 33 95.**

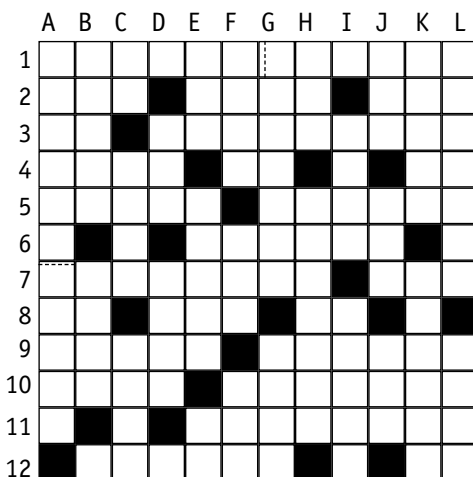
▶ RECETTE

L'authentique “tortilla”

Si à Besançon les restaurants italiens sont nombreux, la gastronomie espagnole, celle des tapas, de la paella... et de la tortilla n'est guère représentée et c'est bien dommage. Allons faire un tour au delà des Pyrénées et préparons la tortilla toute simple, telle qu'on la déguste partout, fourrée l'hiver aux pommes de terre et aux oignons, l'été aux légumes : courgette, navets, aubergines. **Pour 4 personnes, il vous faut : 1 kilo de pommes de terre non farineuses, 8 œufs, 2 gros oignons, sel, poivre, huile d'olives.** Epluchez les pommes de terre et coupez les en rondelles. Epluchez les oignons et émincez les dans une grande poêle anti-adhésive, faites chauffer l'huile d'olives, versez les oignons et les pommes de terre. Laissez cuire et rissoler sans brûler, le temps de rendre la pomme de terre moelleuse sans être trop cuite, et les oignons translucides ou blonds. Cassez les œufs dans un saladier, battez les à la fourchette, salez, poivez, versez l'omelette sur le mélange et laissez cuire en maintenant l'omelette baveuse. Une fois bien prise, placez un grand plat sur la poêle, retournez l'omelette avant de la remettre dans la poêle, en complétant avec un peu d'huile d'olives, et laissez cuire à feu doux le temps de dorer la deuxième face. Servez sur un grand plat et accompagnez votre tortilla d'une salade. Détail intéressant, vous pouvez la laisser attendre à feu très, très doux. Elle sera toute aussi réussie et fera le régal de vos convives. Bon appétit et viva España ! Surtout si vous l'accompagnez d'un vin rouge bien corsé comme là-bas.

AHD

▶ MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. L'unique jardin archéologique de Franche-Comté - 2. Interrogatif - Enterrés par l'euro - Fait un enlèvement - 3. Fait l'Union - Clos comme espace, mais ouvert à tous ! - 4. Fameux bec - Regroupe plusieurs pays - Lettres de méprise - 5. Fait de l'espace aux Chaprais - Verdoyant à Planoise - 6. Accumula - 7. Superbe jardin public bisontin - Avant Fransisco - 8. Pour un choix - Voyelles - Reste côtier - 9. On apprécie aussi leur verdure à Besançon - En promenade à Besançon - 10. Orateur grec - Parc fraternel à Besançon - 11. Suit Elisée dans un square bisontin - 12. Square de Besançon - Etre au présent.

VERTICALEMENT : A. Un square bisontin qui ne manque pas de diverses essences - B. Forme au piano - Siffilas - C. Union Européenne - Maladie de la vigne - Imagina - D. A bout de bras ! - Petite mais intelligente - E. Fait la roue - Des dieux protecteurs romains - Chlore - F. Pas blanchi - Un beau mois pour se balader dans nos squares - Lettres provenant de Lugo - G. Prendrai des mesures appropriées - Ce qu'il faut faire pour être à la page - H. Une partie de l'Asie - Répand - I. On a bon nez d'aller dans ce jardin bisontin - Elément de glande - J. Personnel - Ex-organisation de colons - Voyelles - K. Coup de main - Mise en règlement de compte - L. Arbuste épineux - Ils valent dix points.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.26.88.24.24.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	
	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03.81.83.48.19.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03.81.81.03.04.
L'AUTRE CERCLE	06.89.02.17.43.
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03.81.78.84.77.
HALDE (HAUTE AUTORITÉ POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'ÉGALITÉ)	08.10.00.50.00.

DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES

Horaires d'ouverture (mars à mai et octobre 2008) : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

• Dimanche 6 avril : Laalou (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03.81.52.67.54.

• Dimanche 13 avril : Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand, 03.81.81.02.54.

• Dimanche 20 avril : Jeanney-Rehn (Planoise), Centre commercial Ile-de-France, 03.81.52.25.38.

• Dimanche 27 avril : Kuntz-Mainier (Centre-Ville), 56, rue des Granges, 03.81.81.49.58.

• Jeudi 1^{er} mai : Lhosmot (Vaïtes), 118, rue de Belfort, 03.81.80.16.56.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.

Courriel : formalites@besancon.fr

et etat-civil@besancon.fr

Site internet : www.besancon.fr/formalites

• Points publics

- *Clairs-Soleils*, 67 E rue de Chalezeule.

Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.

- *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe.

Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.

- *Planoise*, 6, rue Picasso.

Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.

Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h

et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps

tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.

Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• Dimanche 13 avril : Dr Pacalon, 25, rue Proudhon, 03.81.82.31.31.

• Dimanche 20 avril : Dr Pallez, 19, rue Sancey, 03.81.52.44.90.

• Dimanche 27 avril : Dr Paren, 102, rue de Belfort, 03.81.88.03.65.

• Jeudi 1^{er} mai : Dr Pavillard, 6, rue Jean Wyrsh, 03.81.50.47.03.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• Du 4 avril au 11 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 11 avril au 18 avril : Carrosserie Valero, 03.81.80.27.26.

• Du 18 avril au 25 avril : City Car, 03.81.41.12.12.

• Du 25 avril au 2 mai : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

• Du 2 mai au 9 mai : Carrosserie Valero, 03.81.80.27.26.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.

Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)

- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF **08.10.43.31.25. (24 h/24)**

- EDF **08.10.33.30.25. (24 h/24)**

- Eaux (Mairie) **03.81.61.51.35.**

ou **03.81.61.51.54.**

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte **03.81.80.17.76.**

- taxis - auto-radio **03.81.88.80.80.**

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit
depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso



CCAS de
Besançon
www.besancon.fr

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.fr - www.besancon.fr/proximcite

Améliorons ensemble notre cadre de vie 

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. SQUARE CASTAN - 2. QUE - ECUS - OTE - 3. U.E. - BARBISIER (Clos) - 4. AUER (bec) - U.E. - MP - 5. RESAL - RENOIR - 6. AMASSA - 7. CHAPRAIS (jardin des) - SAN (Francisco) - 8. OU - UEI - AA - 9. PARCS - MICAUD (promenade) - 10. ISEE - LUMIERE (parc des Frères) - 11. CUSNIER (square Elisée-) - 12. BARLOT - ES.

VERTICALEMENT : A. SQUARE COPIN - B. QUEUE (piano à) - HUAS - C. U.E. - ESCA - REVA -D- BRA - PUCE -E- REA - LARES - CL -F- ECRU - MAI - LUO - G. CUBERAI - MUST - H. ASI - ESSAIME - I. SENS (jardin des) - ACINI - J. TOI - O.A.S. - AEI - K. ATEMI - APUREE - L. NERPRUN - DERS.